

ANNEXES

RECHERCHE GRAPHIQUE & CARTOGRAPHIQUE
DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES

ANNEXE 1

REPÉRAGE CARTOGRAPHIQUE / 2001 - 2008

ESPACE / ACCESSIBILITÉ / DÉFINITION

ANNEXE 2

CARTOGRAPHIE SUBJECTIVE COLLECTIVE / 2006

ESPACE / SUJET / TEMPS

+ ENTRETIENS (RETRANSCRIPTIONS)

ANNEXE 3

INTERVENTIONS INTERSTITIELLES / 2006 - 2007

INTERVENTION / ACTION / INTERACTION

+ textes des intervenants ALD, WIM CUYVERS, SYN-

ANNEXE (1,2,3)

SYNTHÈSE CARTOGRAPHIQUE / 2001 - 2008

REPÉRAGE / INTERVIEWS / INTERVENTIONS

ANNEXE 4

INTERSTICES OBSERVÉS / 2001 - 2008

RDS - AAA

ANNEXE 5

ATELIERS TRANSVERSAUX

RETRANSCRIPTION

ANNEXE 6

DIAGRAMMES sur le projet ECObox

ANNEXE 7

SCHÉMAS

Cette série de cartographies propose de porter un regard sur la condition interstitielle – potentielle, revendiquée ou activée – présente dans le quartier La Chapelle. Elle identifie d’une part différents types d’espaces spécifiques, et montre d’autre part l’évolution de ces espaces repérés entre 2001 et 2008.

Ces cartes restituent, non seulement le travail de recherche réalisé dans le cadre du présent projet de recherche, mais aussi un travail de longue durée, d’observation fine du quartier depuis 2001.

Les cartes traduisent les **configurations et la localité** des espaces, mais surtout les usages que ces derniers peuvent accueillir ; ceci selon deux critères, celui d’**accessibilité** et celui de **définition**.

La distinction entre des **espaces bâtis et non bâtis** se fait selon deux nuances de couleur, respectivement gris-bleu et gris-vert.

La notion d’**accessibilité** est représentée selon une variation du contour, allant de l’absence de contour (accessible) à un contour épais et fermé (inaccessible), en passant par des contours pointillés (accès partiel ou contrôlé).

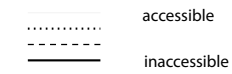
La notion de **définition** est représentée selon une gradation de couleur, du plus clair (défini) au plus foncé (indéfini).

La **qualité interstitielle** des espaces, qu’elle soit **revendiquée** (rouge) ou **effective** (orange), est représentée par des hachures. La situation d’interstice est souvent temporaire ou s’inscrit du moins dans une temporalité transitionnelle.

Cette **qualité transitoire**, traduite par des hachures, s’applique également aux **situations de chantier**.

LÉGENDE GÉNÉRALE

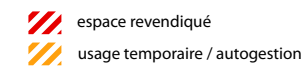
DEGRÉ D’ACCESSIBILITÉ



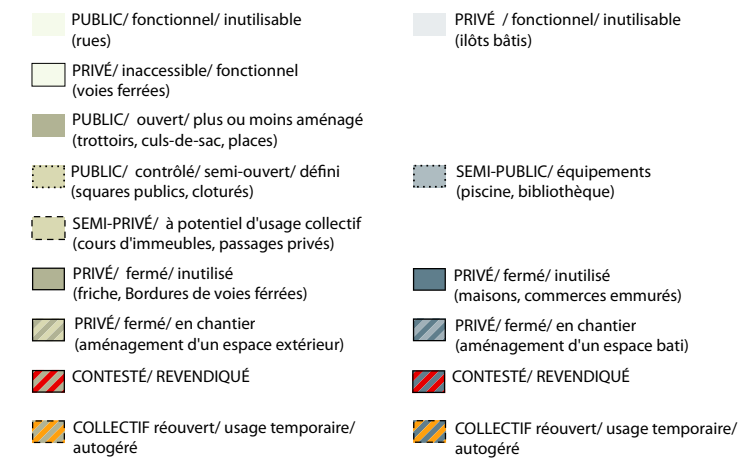
DEGRÉ DE DÉFINITION



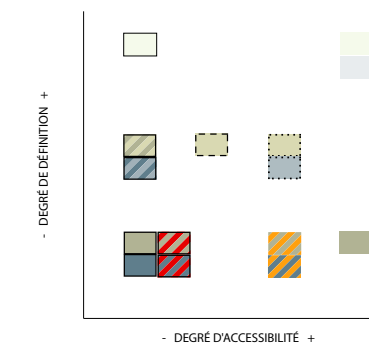
DIMENSION INTERSTITIELLE



TYPES D’ESPACES IDENTIFIÉS



Représentation diagrammatique



2001 / 02



2003 / 04



2005 / 06

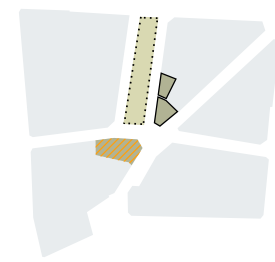


2007 / 08



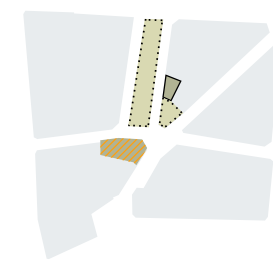


2001 / 02

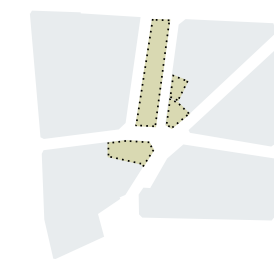


A / Square des Boulistes / Square de la Madone

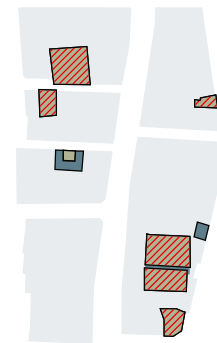
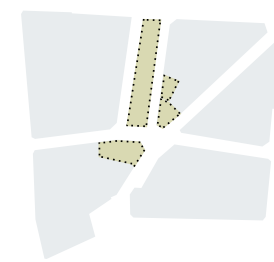
2003 / 04



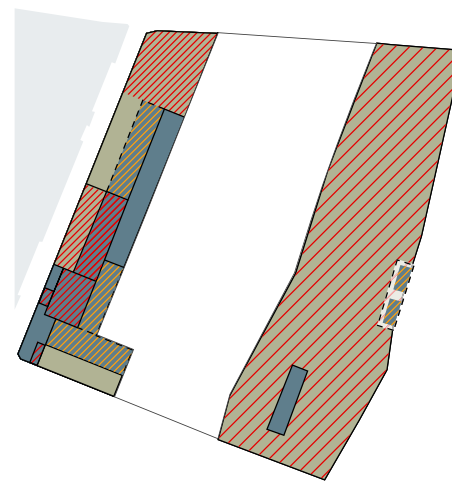
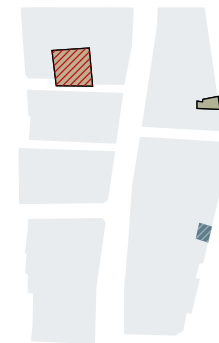
2005 / 06



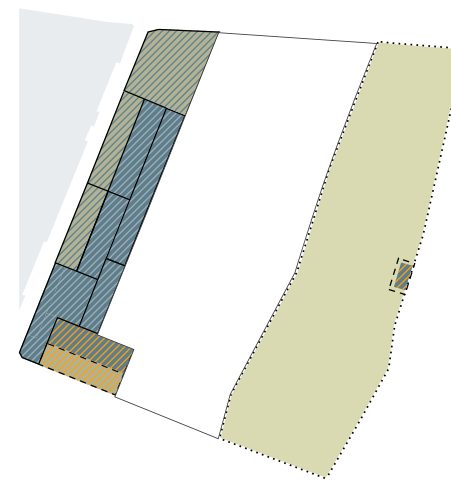
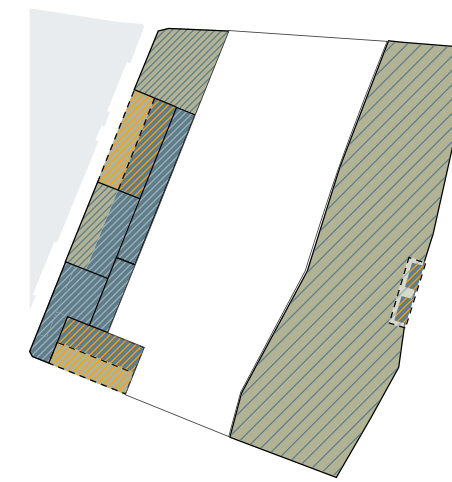
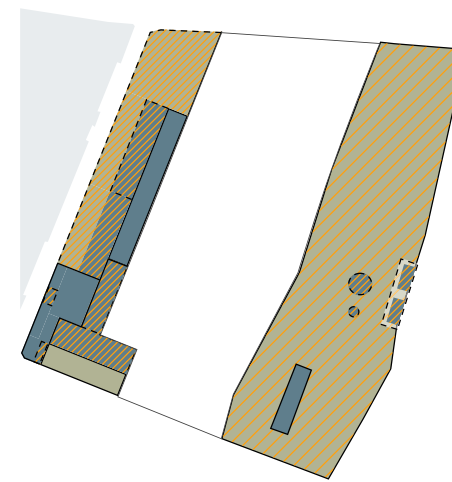
2007 / 08



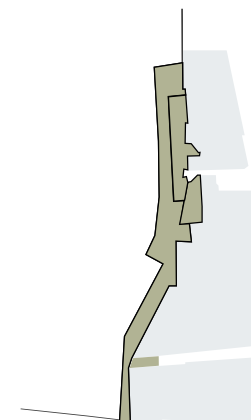
B / Sud du quartier La Chapelle



C / Halle Pajol / Cour du Maroc



D / Parking sauvage / Friche ferroviaire (voies Gare du Nord)



Certains cas spécifiques (indexés de **A** à **H**), extraits de la première série de cartes, sont isolés ici de manière plus analytique, afin de pointer différents phénomènes d'évolution qui ont pu être identifiés. Chacun de ces cas, ne correspond pas à un seul phénomène ; en effet, il existe une imbrication des phénomènes, traduisant la complexité des transformations à l'oeuvre.

On peut pointer un effet général d'**homogénéisation**, qui se manifeste de manières multiples :

Ce phénomène s'illustre particulièrement par la transformation progressive d'espaces « disponibles », et notamment de friches, en espaces aménagés, définis et unifonctionnels.

La transformation peut, d'une part, s'opérer par l'aménagement d'un espace extérieur (**A**, clôture de square des boulistes). La diversité des espaces publics extérieurs tend en effet à se réduire à un seul type, le « square public contrôlé » (**A** / fermeture du square des boulistes, **C** / aménagement de la cour du Maroc en Jardin d'Eole).

La transformation peut, d'autre part, être de l'ordre de la construction ou réhabilitation de bâti - pour la plupart privé ; on assiste alors à un effet de «**disparition**» puisque l'espace disponible - friche, espace revendiqué ou à usage collectif temporaire - se fond alors dans le tissu bâti homogène et inaccessible parce qu'à usage privé (**B** / Construction sur les friches dans le sud du quartier, **C** / Projet d'aménagement en cour sur la Halle Pajol).

L'homogénéisation, va ainsi globalement dans le sens d'un appauvrissement des usages possibles des espaces urbains ; leur accessibilité se voit réduite tandis que leur degré de définition unifonctionnelle s'accroît. Il y a par là même un effacement - une disparition - des usages spécifiques qui avaient pu auparavant s'y développer. (**A**, **B**, **C**)

L'effet d'homogénéisation est aussi étroitement lié à un phénomène de **fermeture** ; constructions et aménagements sont des formes de fermetures puisque l'un et l'autre tendent à une certaine - voire totale - privatisation des espaces. La fermeture accompagnée d'une privatisation se révèle aussi dans la clôture d'espaces contigus à l'espace public (élargissement de trottoirs, renforcements, entrées d'immeubles, etc.) ; ceci dans une logique de résidentialisation et de sécurisation des espaces collectifs et privés qui se systématisent (**D** / fermeture du parking sauvage le long des voies ferrées). Le phénomène inverse, qui serait de rendre plus accessibles des espaces collectifs, existe en tant que potentialité. (cf. **ANNEXE 1**, les espaces SEMI-PRIVÉS à potentiel d'usage collectif.)

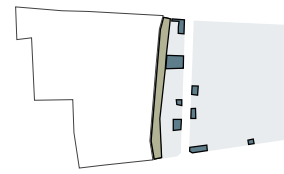
En partie corrélatif au phénomène d'homogénéisation, on relève une certaine «**dépolitisation**» ou démobilité, illustrée par une disparition des situations de revendication d'espaces et d'usages temporaires - interstitiels (**B** / Situations de revendication sur les friches dans le sud du quartier, disparaissant peu à peu, **C** / Pôle alternatif de la Halle Pajol, disparaissant peu à peu). En effet, la mobilisation diminue autant que les espaces à revendiquer disparaissent ; le fait que les espaces revendiqués et interstitiels se voient évincés par la pression homogénéisante, dénote d'une relative non reconnaissance des actions revendicatives et d'investissements initiés par le bas. Cependant, là n'est pas la seule raison de cette «dépolitisation», et une des réponses pourrait se trouver dans la notions de représentation collective de l'urbain et de systèmes de référence. (cf. **ANNEXE 2**)

On en vient alors à considérer l'effet de «**polarisation**» ; on voit en effet nettement se détacher une certaine «**polarité interstitielle**» (par des activités culturelles et politiques alternatives) (**C** / forte concentration d'activités culturelles et politiques entre 2003 et 2004 sur la Halle Pajol). L'existence d'un usage interstitiel stimule l'imaginaire collectif et crée des références, essentielles à la création de nouveaux lieux de ce type. Même disparues, ces expériences restent présentes en tant que référence collective. (cf. **ANNEXE 2**)

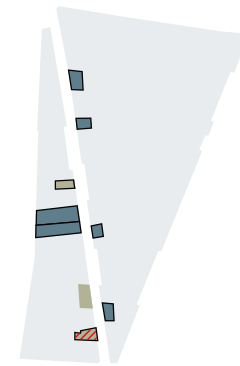
La «**polarisation**», qui se rapprocherait cette fois plutôt d'une «**centralisation**», se manifeste aussi dans les logiques d'aménagement ; le centre géographique du quartier (**G**), au même titre que l'ensemble d'équipements publics (**H**) font l'objet d'une attention particulière. De même, un élan de rénovation (par la « démolition - reconstruction ») est notoire au niveau de la rue Philippe de Girard (**F**) en tant que figure de centralité. Il est à noter que cette situation (**F**) se différencie de la situation repérée sur la rue Jean Robert (**E**) ; sur cette dernière, aucune logique de planification n'est à l'oeuvre et cela dénote d'un certain délaissement des espaces de «bordures».

L'effet de **contour** et de **bord**, très marqué dans le quartier La Chapelle de par sa morphologie même, est d'autant plus renforcé par la «centralisation» (**D** / Les bords de voies ferrées, **E** / délaissement notoire et concentration de maisons et boutiques murées, rue Jean Robert) ; et c'est sans doute dans ces espaces plus «vagues», dans le sens de moins circonscrits, comme un trottoir large ou un cul-de-sac, que peuvent se développer des usages interstitiels. (cf. **ANNEXE 2**)

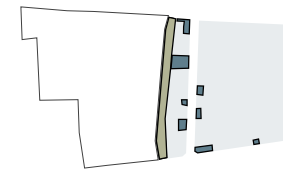
2001 / 02



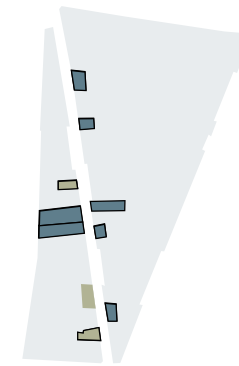
E / Maisons murées, rue Jean Robert



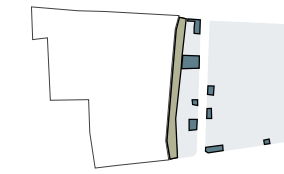
2003 / 04



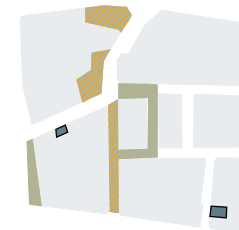
F / Maisons murées, rue Philippe de Girard



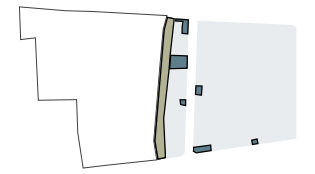
2005 / 06



G / Espace piéton, centre du quartier



2007 / 08



H / Squares, Gymnases, Équipements publics / Nord du quartier



Cette série de cartographies est la traduction graphique des 11 **interviews** réalisées entre décembre 2005 et février 2006, avec des membres du projet ECObox (l'original et l'actuel) et des intervenants du présent projet de recherche. (cf. RETRANSCRIPTIONS DES ENTRETIENS en annexe)

Une cartographie collective subjective est ensuite constituée par superposition de l'ensemble des cartographies individuelles.

Le **protocole initial** des interviews est le suivant :

Une première personne interviewe 2 personnes, chacune d'elles devant à leur tour devenir interviewer et inviter 2 autres personnes à participer à une interview, et ainsi de suite... ce protocole est institué pour diversifier les sources et les points de vue exprimés.

L'objet de l'interview est de nommer et décrire des situations que chacun juge "interstitielles", de son propre point de vue et à partir de sa pratique personnelle du quartier La Chapelle. Les interviews sont réalisées dans un lieu fixe, soit dans les locaux de aaa, soit sur le lieu de travail de la personne interviewée (Constance et Anaïs).

Si chacun des entretiens est généralement introduit par une discussion sur la notion d'interstice, ce terme revêt cependant une définition personnelle pour chacun et révèle toute la **subjectivité et la dimension plurielle** (spatiale, culturelle, sociale, temporelle, etc) de cette notion.

Différents **types d'interstices** sont ici identifiés :

Les cartographies mettent en évidence les croisements entre les **lieux repérés** dans la première série de cartographies (1) et les **interstices locaux** només par chacune des personnes interviewées ; en faisant apparaître l'espace en question à l'état d'évolution (entre 2001 et 2008) auquel il est fait référence dans le discours. Ces recoupements soulignent certains interstices que l'on pourra qualifier de "récurrents" et révèlent par ailleurs, d'autres lieux non identifiés comme tels dans la série de cartes évolutives du quartier (1) mais reconnus individuellement.

Aussi, d'autres espaces, dits "**non locaux**", ainsi que des "**interstices non spatiaux**" - subjectifs, situationnels ou temporels - sont évoqués dans le discours et constituent des référents, permettant de construire la notion d'interstice perçue par chacun.

La nette majorité d'interstices locaux parmi l'ensemble des interstices cités souligne la notion d'*hétérotopie locale*, c'est-à-dire l'importance de l'ancrage d'une situation interstitielle dans le local et dans la quotidienneté.

Un code de couleur, correspondant à des **catégories d'intérêts et de motivation**, "teinte" chacun des interstices évoqués, selon le contexte dans lequel il est cité (le premier carré exprimant la motivation principale et un second carré exprimant une motivation secondaire, si celle-ci est manifestée).

Ainsi, certains interstices locaux pourront être cités plusieurs fois par différentes personnes, mais en référence à des objets différents ; ceci témoignant encore une fois de la nature souvent plurielle et subjective de l'interstice.

Le code de couleur permet d'une part de repérer pour chaque personne, un certain **type de motivation personnelle** - plutôt culturelle, plutôt architecturale, etc. et de faire état, d'autre part, dans la cartographie collective, d'orientations ou d'**intérêts collectifs prédominants** - en l'occurrence des interstices liés au social, à la quotidienneté, au temps-partagé.

La cartographie collective, sans prétendre être représentative et exhaustive, est cependant suffisamment significative d'une **représentation collective subjective du quartier** La Chapelle ; de plus, même si certains des espaces évoqués n'existent plus aujourd'hui en tant que tels, ils restent néanmoins les **référents d'un imaginaire collectif**.

- Architecture / Métropole / Espace / Urbain
- Cooperation / Autogestion
- Enfants / Corps / Jeu / Temps libre
- Ecology / Gardening / Recycling
- Communication / Diffusion / Pédagogie / Représentation
- Art / Critique / Culture-production / Media
- Quotidien / participation / Temps-partagé / Social
- Economie / Artisanat
- Activisme / Citoyenneté / Politique Locale/globale / Public

ISABELLE / 45 ans / Travailleur social au chômage
Paris / Décembre 2005



ESPACE

Interstices locaux

Le quartier La Chapelle (île)
Les égouts
Pont Doudauville
Pont du département
Pont Jessain
Pont Lépine
Pont Ordener
Pont Riquet
Quartier la Chapelle
Quartier La Chapelle
Culs de sac
Rue Pajol
Squares du quartier
"Ecobox"

"Ecobox"

Jardin sur ma terrasse
Source

"Cirque Electrique"
Centre social
Ecole assistantes sociales
Espace Vert CAF

Espace Regazzoni
Foyer Sonacotra
Temple Ganesha

"Zaléa TV"

Radio "Fréquence Plurielle"
Radio "Fréquence Plurielle"
"Ecobox"
Ambassade des sans-papier

"Chez Edy"

"Ecobox"

"La boutique"
"Sleep-in"
Asso "La Chapelle"
Asso "La Chapelle"
Bars/café atypiques
carrefour Pajol / Girard
En face du taxiphone
Entrées de la halle
Grande friche Industrielle
Les ponts
Renforcement d'immeuble

Restaurant Ivoirien

Resto "Les Routiers"
Square près du Métro
"Ecobox"
Le 2^e jardin d'Ecobox
"Citoyens du Monde"
Asso "La Chapelle"

Restorant Suisse

"Ecobox"
"Espoir 18"
Radio "Cause Toujours"
Café en face du marché
Le marché
L'espace public
Quartier des Marolles

"Maison Joseph"
"Non lieu"
Epicier d'en face
"Paris Bissau" (marché)
Librairie "Le rideau rouge"
"Non lieu"

Foyer Sonacotra

"aaa"
"Ecobox"

Interstices non locaux

Quartiers isolés (v. ferrées)

"CaféZoide"
Cabaret "La Méthode"

Squat de Cirque

Guinée Bissau
"L'Interloque"

Espace potentiel (cuisine)
Roumanie
Les cafés parisiens
Péniches et trottoirs

Boutiques créateurs
CAT en province

Asso "Rénovation de Youm"
Village au Mexique

SUJET

Personn(ag)es

Etudiants de Sheffield
Ados de Ménilmontant

Réseau de personnes (...)

Les enfants (potentialité)

Minorités USA

Communauté Tamul
La Princesse

Michelle
Amoureux de 12 ans (Lot)
Groupes de jeunes
Martine (fête des pâtes)

Constance

Interstices subjectifs / situationnels

Moins de bruit qu'ailleurs

Bénévolat (cours Français)
Forme associative
Hors catégorie administratif

Créole Portugais
Manjac

Diplômes
Pratique d'artiste
Projet BNA/BBNOT
Zinneke Parade
Interstices culturels
"Charlie Hebdo"
"Que choisir"
"Silence"
FRAP festival

Cuisine (quartier arabe)
Des produits régionaux
Fêtes de quartiers/rues
Rillettes

Commerces spécifiques
Hors catégorie (conso.)
siemp
Commerces Indiens

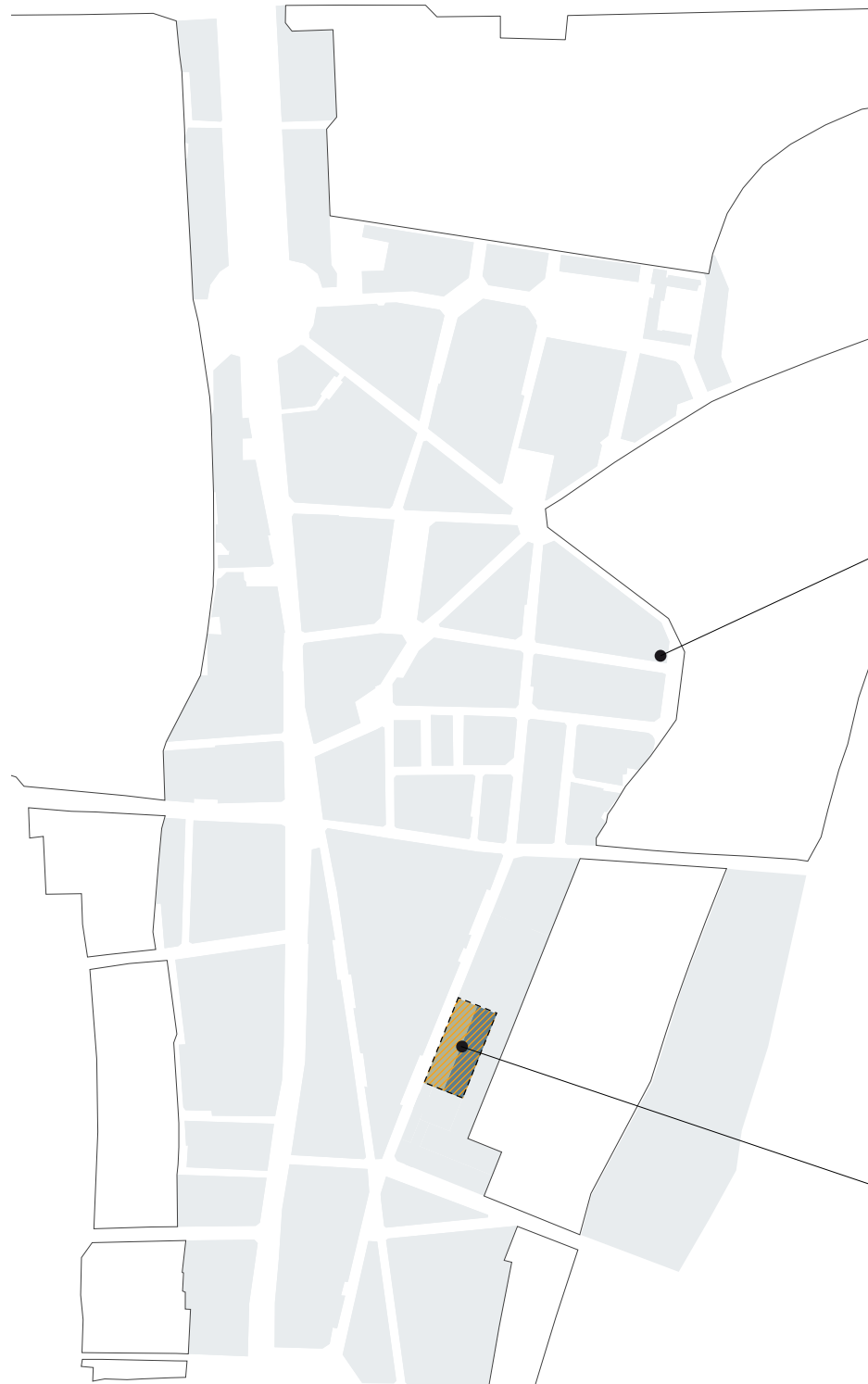
Projet de recherche IUT
Réfugié politique

TEMPS

Interstices temporels

Temps
Chômage

MICHELLE / 58 ans / Fonctionnaire à la retraite anticipée
Paris / Décembre 2005



ESPACE

Interstices locaux

Le quartier La Chapelle (île)
Les égouts
Pont Doudaouville
Pont du département
Pont Jessain
Pont Lépine
Pont Ordener
Pont Riquet
Quartier la Chapelle
Quartier La Chapelle
Culs de sac
Rue Pajol
Squares du quartier
"Ecobox"

"Ecobox"

Jardin sur ma terrasse
Source

"Cirque Electrique"
Centre social
Ecole assistantes sociales
Espace Vert CAF

Espace Regazzoni
Foyer Sonacotra
Temple Ganesha
"Zaléa TV"
Radio "Fréquence Plurielle"
Radio "Fréquence Plurielle"
"Ecobox"
Ambassade des sans-papier

"Chez Edy"
"Ecobox"
"La boutique"
"Sleep-in"
Asso "La Chapelle"
Asso "La Chapelle"
Bars/café atypiques
carrefour Pajol / Girard
En face du taxiphone
Entrées de la halle
Grande friche Industrielle
Les ponts
Renforcement d'immeuble
Restaurant Ivoirien
Resto "Les Routiers"
Square près du Métro
"Ecobox"
Le 2° jardin d'Ecobox
"Citoyens du Monde"
Asso "La Chapelle"
Restaurant Suisse
"Ecobox"
"Espoir 18"
Radio "Cause Toujours"
Café en face du marché
Le marché
L'espace public
Quartier des Marolles

"Maison Joseph"
"Non lieu"
Epicier d'en face
"Paris Bissau" (marché)
Librairie "Le rideau rouge"
"Non lieu"
Foyer Sonacotra

"aaa"
"Ecobox"

Interstices non locaux

Quartiers isolés (v. ferrées)

"CaféZoide"
Cabaret "La Méthode"

Squat de Cirque

Guinée Bissau
"L'Interloque"

Espace potentiel (cuisine)
Roumanie
Les cafés parisiens
Péniches et trottoirs

Boutiques créateurs
CAT en province

Asso "Rénovation de Youm"
Village au Mexique

SUJET

Personn(ag)es

Etudiants de Sheffield
Ados de Ménilmontant

Réseau de personnes (...)

Les enfants (potentialité)

Minorités USA

Communauté Tamul
La Princesse

Michelle
Amoureux de 12 ans (Lot)
Groupes de jeunes
Martine (fête des pâtes)

Constance

Interstices subjectifs / situationnels

Moins de bruit qu'ailleurs

Bénévolat (cours Français)
Forme associative

Hors catégorie administratif

Créole Portugais
Manjac

Diplômes
Pratique d'artiste
Projet BNA/BBNOT
Zinneke Parade
Interstices culturels
"Charlie Hebdo"
"Que choisir"
"Silence"
FRAP festival

Cuisine (quartier arabe)
Des produits régionaux
Fêtes de quartiers/rues
Rillettes

Commerces spécifiques
Hors catégorie (conso.)
siemp
Commerces Indiens

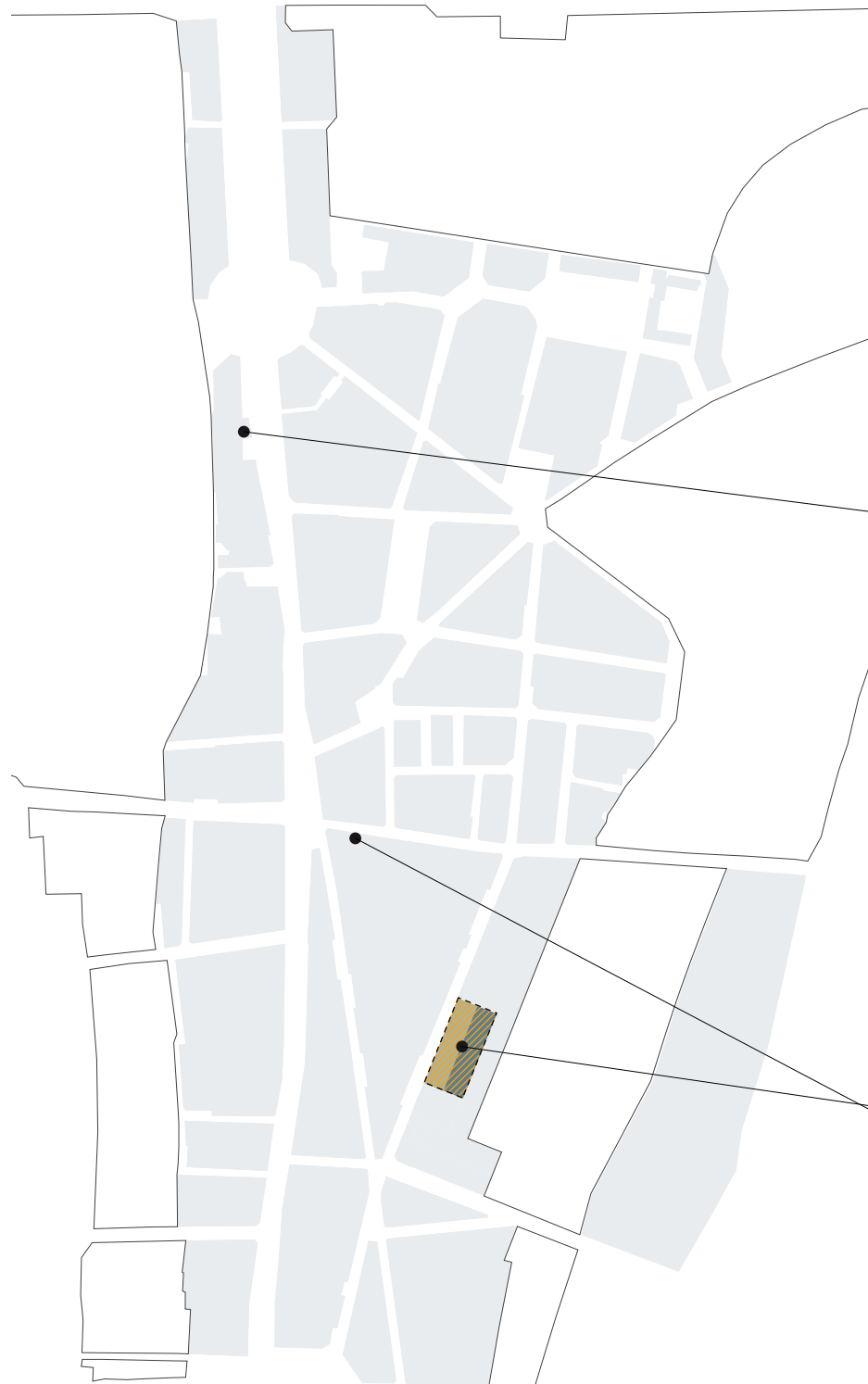
Projet de recherche IUT
Réfugié politique

TEMPS

Interstices temporels

Temps
Chômage

ABDOULAYE / 50 ans / Fonctionnaire, réfugié politique
Paris / Décembre 2005



ESPACE

Interstices locaux

Le quartier La Chapelle (île)
Les égouts
Pont Doudaouville
Pont du département
Pont Jessain
Pont Lépine
Pont Ordener
Pont Riquet
Quartier la Chapelle
Quartier La Chapelle
Culs de sac
Rue Pajol
Squares du quartier
"Ecobox"

"Ecobox"

Jardin sur ma terrasse
Source

"Cirque Electrique"
Centre social
Ecole assistantes sociales

Espace Vert CAF

Espace Regazzoni
Foyer Sonacotra
Temple Ganesha
"Zaléa TV"
Radio "Fréquence Plurielle"
Radio "Fréquence Plurielle"
"Ecobox"
Ambassade des sans-papier

"Chez Edy"
"Ecobox"
"La boutique"
"Sleep-in"
Asso "La Chapelle"
Asso "La Chapelle"
Bars/café atypiques
carrefour Pajol / Girard
En face du taxiphone
Entrées de la halle
Grande friche Industrielle
Les ponts
Renforcement d'immeuble
Restaurant Ivoirien
Resto "Les Routiers"
Square près du Métro

"Ecobox"

Le 2^e jardin d'Ecobox
"Citoyens du Monde"

Asso "La Chapelle"

Restorant Suisse
"Ecobox"
"Espoir 18"
Radio "Cause Toujours"
Café en face du marché
Le marché
L'espace public
Quartier des Marolles

"Maison Joseph"
"Non lieu"
Epicier d'en face
"Paris Bissau" (marché)
Librairie "Le rideau rouge"
"Non lieu"
Foyer Sonacotra

"aaa"
"Ecobox"

Interstices non locaux

Quartiers isolés (v. ferrées)

"CaféZoide"
Cabaret "La Méthode"

Squat de Cirque

Guinée Bissau
"L'Interloque"

Espace potentiel (cuisine)
Roumanie
Les cafés parisiens
Péniches et trottoirs

Boutiques créateurs
CAT en province

Asso "Rénovation de Youm"
Village au Mexique

SUJET

Personn(ag)es

Etudiants de Sheffield
Ados de Ménilmontant

Réseau de personnes (...)

Les enfants (potentialité)

Minorités USA

Communauté Tamul
La Princesse

Michelle
Amoureux de 12 ans (Lot)
Groupes de jeunes
Martine (fête des pâtes)

Constance

Interstices subjectifs / situationnels

Moins de bruit qu'ailleurs

Bénévolat (cours Français)
Forme associative
Hors catégorie administratif

Créole Portugais
Manjac

Diplômes
Pratique d'artiste
Projet BNA/BBNOT
Zinneke Parade
Interstices culturels
"Charlie Hebdo"
"Que choisir"
"Silence"
FRAP festival

Cuisine (quartier arabe)
Des produits régionaux
Fêtes de quartiers/rues
Rillettes

Commerces spécifiques
Hors catégorie (conso.)
siemp
Commerces Indiens

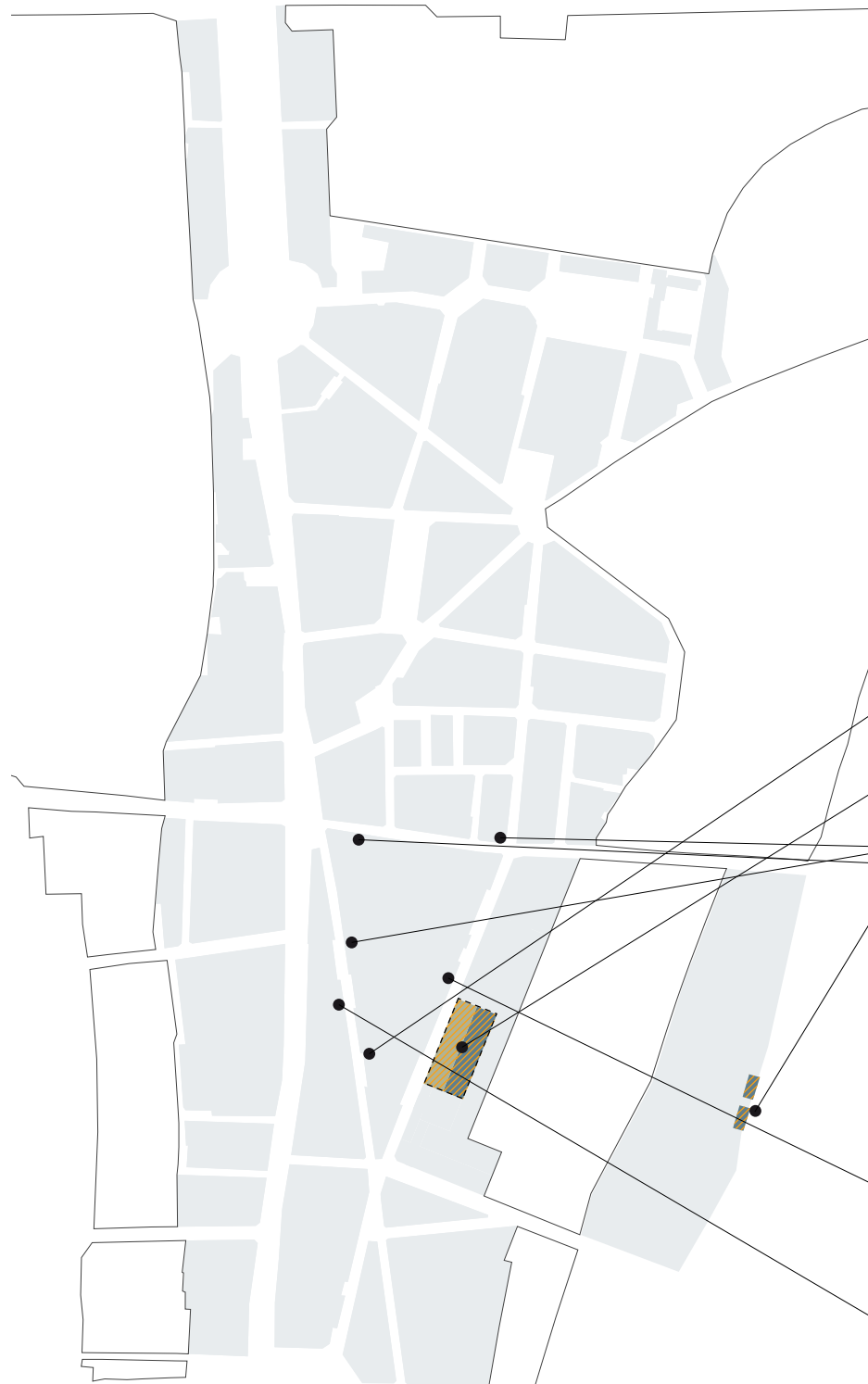
Projet de recherche IUT
Réfugié politique

TEMPS

Interstices temporels

Temps
Chômage

FABIENNE / 47 ans / Éducatrice au chômage
Paris / Décembre 2005



ESPACE

Interstices locaux

Le quartier La Chapelle (île)
Les égouts
Pont Doudauville
Pont du département
Pont Jessain
Pont Lépine
Pont Ordener
Pont Riquet
Quartier la Chapelle
Quartier La Chapelle
Culs de sac
Rue Pajol
Squares du quartier
"Ecobox"

"Ecobox"

Jardin sur ma terrasse
Source

"Cirque Electrique"
Centre social
Ecole assistantes sociales
Espace Vert CAF

Espace Regazzoni
Foyer Sonacotra
Temple Ganesha
"Zaléa TV"
Radio "Fréquence Plurielle"
Radio "Fréquence Plurielle"
"Ecobox"
Ambassade des sans-papier

"Chez Edy"
"Ecobox"
"La boutique"
"Sleep-in"
Asso "La Chapelle"
Asso "La Chapelle"
Bars/café atypiques
carrefour Pajol / Girard
En face du taxiphone
Entrées de la halle
Grande friche Industrielle
Les ponts
Renforcement d'immeuble
Restaurant Ivoirien
Resto "Les Routiers"
Square près du Métro
"Ecobox"
Le 2° jardin d'Ecobox
"Citoyens du Monde"
Asso "La Chapelle"
Restaurant Suisse
"Ecobox"
"Espoir 18"
Radio "Cause Toujours"
Café en face du marché
Le marché
L'espace public
Quartier des Marolles

"Maison Joseph"
"Non lieu"
Epicier d'en face
"Paris Bissau" (marché)
Librairie "Le rideau rouge"
"Non lieu"
Foyer Sonacotra

"aaa"
"Ecobox"

Interstices non locaux

Quartiers isolés (v. ferrées)

"CaféZoïde"
Cabaret "La Méthode"

Squat de Cirque

Guinée Bissau
"L'Interloque"

Espace potentiel (cuisine)
Roumanie
Les cafés parisiens
Péniches et trottoirs

Boutiques créateurs
CAT en province

Asso "Rénovation de Youm"
Village au Mexique

SUJET

Personn(ag)es

Etudiants de Sheffield
Ados de Ménilmontant

Réseau de personnes (...)

Les enfants (potentialité)

Minorités USA

Communauté Tamul
La Princesse

Michelle
Amoureux de 12 ans (Lot)
Groupes de jeunes
Martine (fête des pâtes)

Constance

Interstices subjectifs / situationnels

Moins de bruit qu'ailleurs

Bénévolat (cours Français)
Forme associative
Hors catégorie administratif

Créole Portugais
Manjac

Diplômes
Pratique d'artiste
Projet BNA/BBNOT
Zinneke Parade
Interstices culturels
"Charlie Hebdo"
"Que choisir"
"Silence"
FRAP festival

Cuisine (quartier arabe)
Des produits régionaux
Fêtes de quartiers/rues
Rillettes

Commerces spécifiques
Hors catégorie (conso.)
siemp
Commerces Indiens

Projet de recherche IUT
Réfugié politique

TEMPS

Interstices temporels

Temps
Chômage

CONSTANTIN / 47 ans / Architecte, activiste
Paris / Décembre 2005

ESPACE

Interstices locaux

- Le quartier La Chapelle (île)
Les égouts
- Pont Doudaouille
- Pont du département
- Pont Jessain
- Pont Lépine
- Pont Ordener
- Pont Riquet
- Quartier la Chapelle
- Quartier La Chapelle
- Culs de sac
- Rue Pajol
- Squares du quartier
- "Ecobox"

"Ecobox"

Jardin sur ma terrasse
Source

"Cirque Electrique"
Centre social
Ecole assistantes sociales
Espace Vert CAF

Espace Regazzoni
Foyer Sonacotra
Temple Ganesha
"Zaléa TV"
Radio "Fréquence Plurielle"
Radio "Fréquence Plurielle"
"Ecobox"
Ambassade des sans-papier

"Chez Edy"
"Ecobox"
"La boutique"
"Sleep-in"

Asso "La Chapelle"
Asso "La Chapelle"

■ Bars/café atypiques
carrefour Pajol / Girard
En face du taxiphone
Entrées de la halle
Grande friche Industrielle
Les ponts
Renforcement d'immeuble
Restaurant Ivoirien
Resto "Les Routiers"

■ Square près du Métro
"Ecobox"
Le 2° jardin d'Ecobox
"Citoyens du Monde"
Asso "La Chapelle"
Restaurant Suisse
"Ecobox"
"Espoir 18"
Radio "Cause Toujours"
Café en face du marché
Le marché
L'espace public
Quartier des Marolles

"Maison Joseph"
"Non lieu"
Epicier d'en face
"Paris Bissau" (marché)
Librairie "Le rideau rouge"
"Non lieu"
Foyer Sonacotra

■ "aaa"
■ "Ecobox"

Interstices non locaux

■ Quartiers isolés (v. ferrées)

"CaféZoide"
Cabaret "La Méthode"

Squat de Cirque

Guinée Bissau
"L'Interloque"

Espace potentiel (cuisine)
Roumanie
Les cafés parisiens
Péniches et trottoirs

Boutiques créateurs
CAT en province

Asso "Rénovation de Youm"
Village au Mexique

SUJET

Personn(ag)es

Etudiants de Sheffield
Ados de Ménilmontant

Réseau de personnes (...)

Les enfants (potentialité)

Minorités USA

Communauté Tamul
La Princesse

Michelle
Amoureux de 12 ans (Lot)
Groupes de jeunes
Martine (fête des pâtes)

Constance

Interstices subjectifs / situationnels

Moins de bruit qu'ailleurs

Bénévolat (cours Français)
Forme associative
Hors catégorie administratif

Créole Portugais
Manjac

Diplômes
Pratique d'artiste
Projet BNA/BBNOT
Zinneke Parade

■ Interstices culturels

"Charlie Hebdo"
"Que choisir"
"Silence"
FRAP festival

Cuisine (quartier arabe)
Des produits régionaux
Fêtes de quartiers/rues
Rillettes

■ Commerces spécifiques

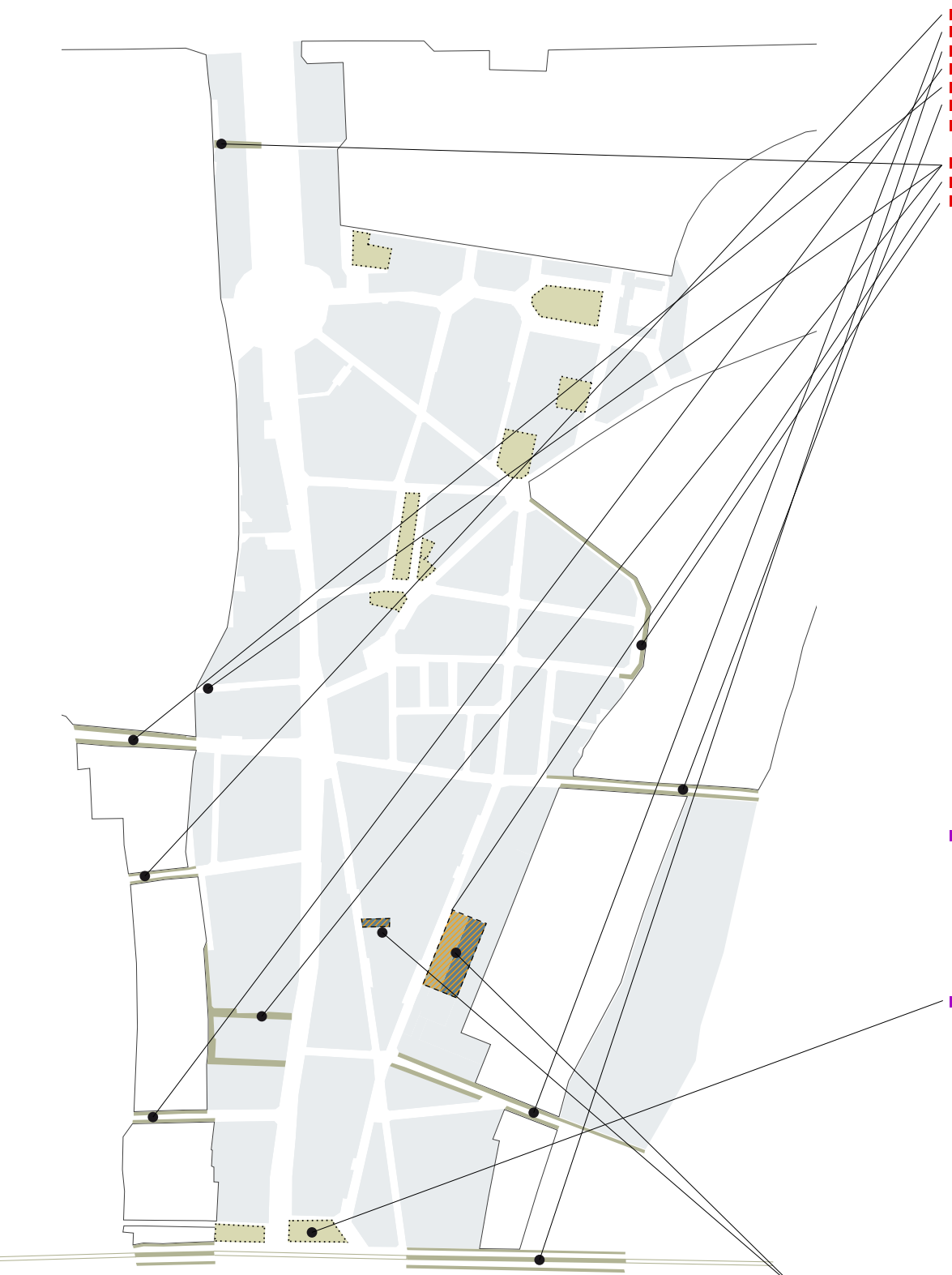
Hors catégorie (conso.)
■ siemp
Commerces Indiens

Projet de recherche IUT
Réfugié politique

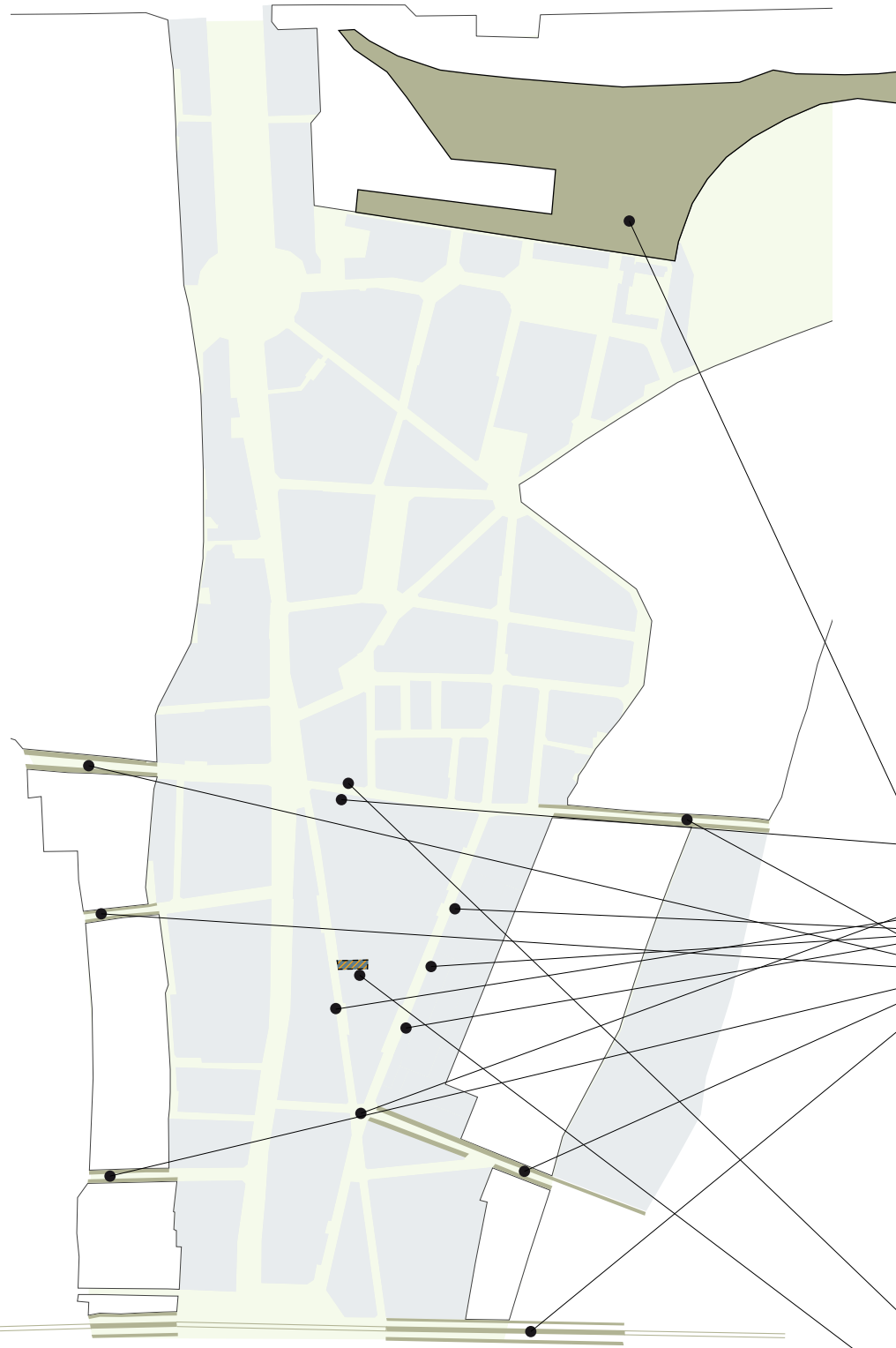
TEMPS

Interstices temporels

□ Temps
Chômage



JÉRÔME / 30 ans / Fonctionnaire au chômage
Paris / Décembre 2005



ESPACE

Interstices locaux

- Le quartier La Chapelle (île)
- **Les égouts**
- Pont Doudauville
- Pont du département
- Pont Jessain
- Pont Lépine
- Pont Ordener
- Pont Riquet
- Quartier la Chapelle
- Quartier La Chapelle
- Culs de sac
- Rue Pajol
- Squares du quartier
- "Ecobox"

"Ecobox"

Jardin sur ma terrasse
Source

"Cirque Electrique"
Centre social
Ecole assistantes sociales
Espace Vert CAF

Espace Regazzoni
Foyer Sonacotra
Temple Ganesha
"Zaléa TV"
Radio "Fréquence Plurielle"
Radio "Fréquence Plurielle"
"Ecobox"
Ambassade des sans-papier

"Chez Edy"
"Ecobox"
"La boutique"
"Sleep-in"

- Asso "La Chapelle"
- **Asso "La Chapelle"**
- Bars/café atypiques
- **carrefour Pajol / Girard**
- **En face du taxiphone**
- **Entrées de la halle**
- **Grande friche Industrielle**
- **Les ponts**
- **Renforcement d'immeuble**

Restaurant Ivoirien
Resto "Les Routiers"
Square près du Métro
"Ecobox"
Le 2^e jardin d'Ecobox
"Citoyens du Monde"
Asso "La Chapelle"
Restaurant Suisse
"Ecobox"
"Espoir 18"
Radio "Cause Toujours"
Café en face du marché
Le marché

■ **L'espace public**

Quartier des Marolles

"Maison Joseph"
"Non lieu"

■ **Epicier d'en face**

"Paris Bissau" (marché)
Librairie "Le rideau rouge"

■ **"Non lieu"**

Foyer Sonacotra

"aaa"
"Ecobox"

Interstices non locaux

Quartiers isolés (v. ferrées)

"CaféZoide"
Cabaret "La Méthode"

Squat de Cirque

Guinée Bissau
"L'Interloque"

- **Espace potentiel (cuisine)**
- Roumanie
- Les cafés parisiens
- **Péniches et trottoirs**

Boutiques créateurs
CAT en province

Asso "Rénovation de Youm"
Village au Mexique

SUJET

Personn(ag)es

Etudiants de Sheffield
Ados de Ménilmontant

Réseau de personnes (...)

Les enfants (potentialité)

Minorités USA

Communauté Tamul
La Princesse

Michelle
Amoureux de 12 ans (Lot)
■ **Groupes de jeunes**
Martine (fête des pâtes)

Constance

Interstices subjectifs / situationnels

Moins de bruit qu'ailleurs

Bénévolat (cours Français)
Forme associative
Hors catégorie administratif

Créole Portugais
Manjac

Diplômes
Pratique d'artiste
Projet BNA/BBNOT
Zinneke Parade
Interstices culturels
"Charlie Hebdo"
"Que choisir"
"Silence"

■ **FRAP festival**

Cuisine (quartier arabe)
Des produits régionaux
Fêtes de quartiers/rues
Rillettes

Commerces spécifiques
Hors catégorie (conso.)
siemp

■ **Commerces Indiens**

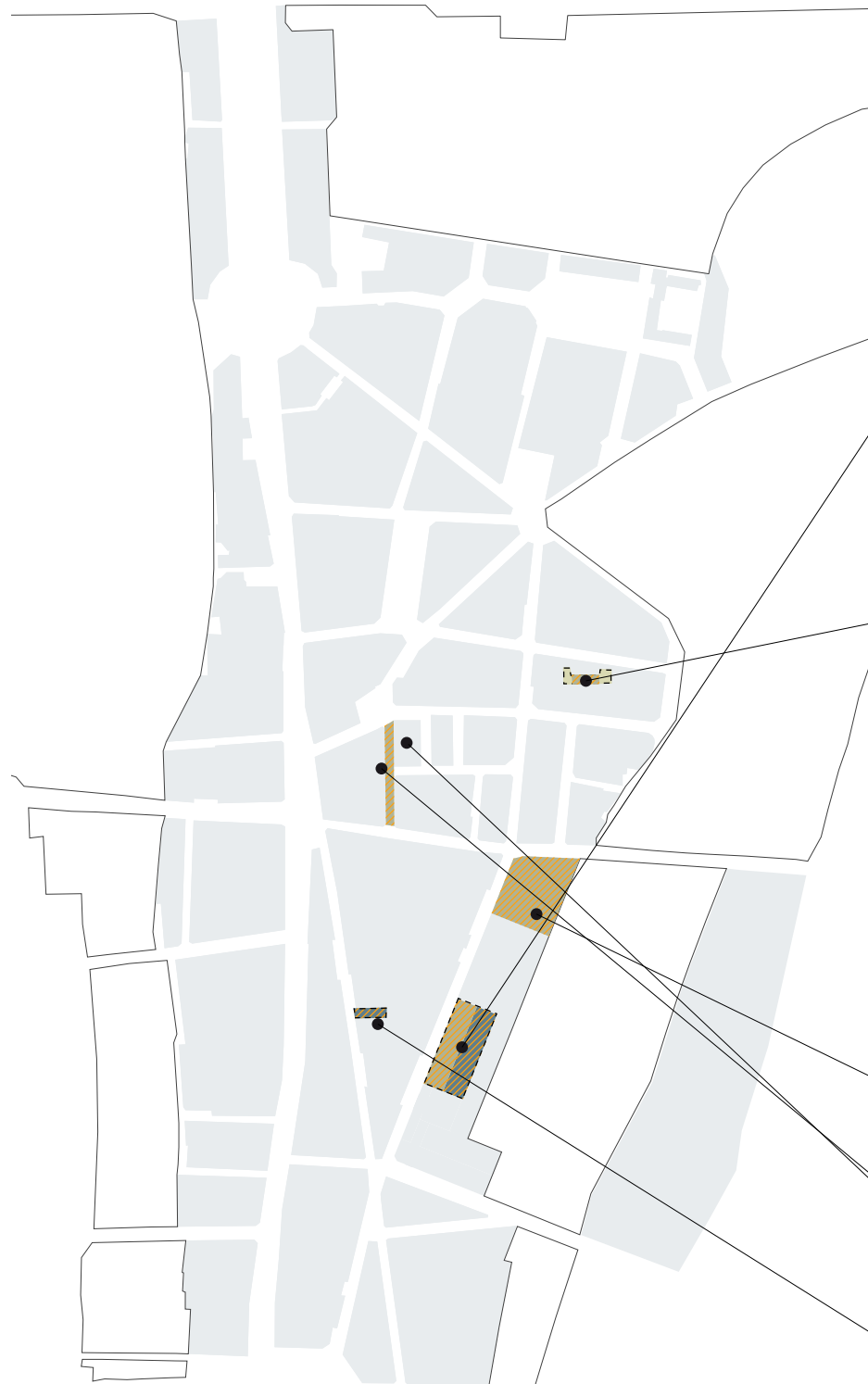
Projet de recherche IUT
Réfugié politique

TEMPS

Interstices temporels

Temps
Chômage

DOINA / 44 ans / Architecte, Enseignante
Paris / Décembre 2005



ESPACE

Interstices locaux

Le quartier La Chapelle (île)
Les égouts
Pont Doudaouville
Pont du département
Pont Jessain
Pont Lépine
Pont Ordener
Pont Riquet
Quartier la Chapelle

Quartier La Chapelle

Culs de sac
Rue Pajol
Squares du quartier

"Ecobox"

"Ecobox"

Jardin sur ma terrasse
Source

"Cirque Electrique"
Centre social
Ecole assistantes sociales
Espace Vert CAF

Espace Regazzoni

Foyer Sonacotra

Temple Ganesha
"Zaléa TV"
Radio "Fréquence Plurielle"
Radio "Fréquence Plurielle"
"Ecobox"
Ambassade des sans-papier

"Chez Edy"
"Ecobox"
"La boutique"
"Sleep-in"
Asso "La Chapelle"
Asso "La Chapelle"
Bars/café atypiques
carrefour Pajol / Girard
En face du taxiphone
Entrées de la halle
Grande friche Industrielle
Les ponts
Renforcement d'immeuble
Restaurant Ivoirien
Resto "Les Routiers"
Square près du Métro
"Ecobox"

Le 2^e jardin d'Ecobox

"Citoyens du Monde"
Asso "La Chapelle"
Restaurant Suisse
"Ecobox"
"Espoir 18"
Radio "Cause Toujours"

Café en face du marché

Le marché

L'espace public
Quartier des Marolles

"Non lieu"

"Maison Joseph"
Epicier d'en face
"Paris Bissau" (marché)
Librairie "Le rideau rouge"
"Non lieu"
Foyer Sonacotra

"aaa"
"Ecobox"

Interstices non locaux

Quartiers isolés (v. ferrées)

"CaféZoide"
Cabaret "La Méthode"

Squat de Cirque

Guinée Bissau
"L'Interloque"

Espace potentiel (cuisine)
Roumanie
Les cafés parisiens
Péniches et trottoirs

Boutiques créateurs
CAT en province

Asso "Rénovation de Youm"
Village au Mexique

SUJET

Personn(ag)es

Etudiants de Sheffield
Ados de Ménilmontant

Réseau de personnes (...)

Les enfants (potentialité)

Minorités USA

Communauté Tamul
La Princesse

Michelle
Amoureux de 12 ans (Lot)
Groupes de jeunes
Martine (fête des pâtes)

Constance

Interstices subjectifs / situationnels

Moins de bruit qu'ailleurs

Bénévolat (cours Français)
Forme associative
Hors catégorie administratif

Créole Portugais
Manjac

Diplômes
Pratique d'artiste
Projet BNA/BBNOT
Zinneke Parade
Interstices culturels
"Charlie Hebdo"
"Que choisir"
"Silence"
FRAP festival

Cuisine (quartier arabe)
Des produits régionaux
Fêtes de quartiers/rues
Rillettes

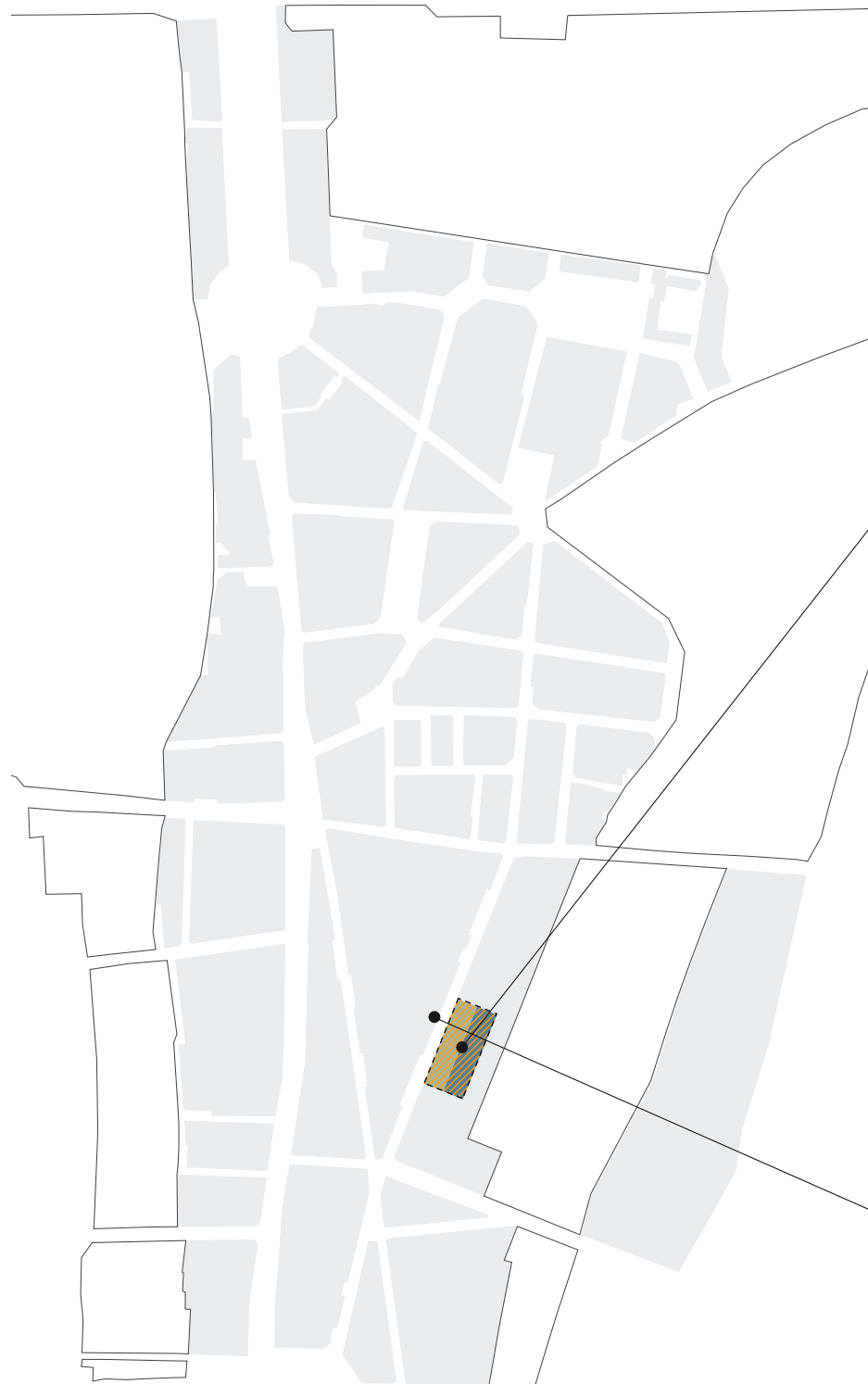
Projet de recherche IUT
Réfugié politique

TEMPS

Interstices temporels

Temps
Chômage

MIREILLE / 58 ans /
Paris / Décembre 2005



ESPACE

Interstices locaux

Le quartier La Chapelle (île)
Les égouts
Pont Doudaouville
Pont du département
Pont Jessain
Pont Lépine
Pont Ordener
Pont Riquet
Quartier la Chapelle
Quartier La Chapelle
Culs de sac
Rue Pajol
Squares du quartier
"Ecobox"

"Ecobox"

Jardin sur ma terrasse
Source
"Cirque Electrique"
Centre social
Ecole assistantes sociales
Espace Vert CAF
Espace Regazzoni
Foyer Sonacotra
Temple Ganesha
"Zaléa TV"
Radio "Fréquence Plurielle"
Radio "Fréquence Plurielle"
"Ecobox"
Ambassade des sans-papier

"Chez Edy"
"Ecobox"
"La boutique"
"Sleep-in"
Asso "La Chapelle"
Asso "La Chapelle"
Bars/café atypiques
carrefour Pajol / Girard
En face du taxiphone
Entrées de la halle
Grande friche Industrielle
Les ponts
Renforcement d'immeuble
Restaurant Ivoirien
Resto "Les Routiers"
Square près du Métro
"Ecobox"
Le 2° jardin d'Ecobox
"Citoyens du Monde"
Asso "La Chapelle"
Restaurant Suisse
"Ecobox"
"Espoir 18"

Radio "Cause Toujours"

Café en face du marché
Le marché
L'espace public
Quartier des Marolles

"Maison Joseph"
"Non lieu"
Epicier d'en face
"Paris Bissau" (marché)
Librairie "Le rideau rouge"
"Non lieu"
Foyer Sonacotra

"aaa"
"Ecobox"

Interstices non locaux

Quartiers isolés (v. ferrées)

"CaféZoïde"
Cabaret "La Méthode"

Squat de Cirque

Guinée Bissau
"L'Interloque"

Espace potentiel (cuisine)
Roumanie
Les cafés parisiens
Péniches et trottoirs

Boutiques créateurs
CAT en province

Asso "Rénovation de Youm"
Village au Mexique

SUJET

Personn(ag)es

Etudiants de Sheffield
Ados de Ménilmontant

Réseau de personnes (...)

Les enfants (potentialité)

Minorités USA

Communauté Tamul
La Princesse

Michelle
Amoureux de 12 ans (Lot)
Groupes de jeunes
Martine (fête des pâtes)

Constance

Interstices subjectifs / situationnels

Moins de bruit qu'ailleurs

Bénévolat (cours Français)
Forme associative
Hors catégorie administratif

Créole Portugais
Manjac

Diplômes
Pratique d'artiste
Projet BNA/BBNOT
Zinneke Parade
Interstices culturels

"Charlie Hebdo"
"Que choisir"
"Silence"
FRAP festival

Cuisine (quartier arabe)
Des produits régionaux
Fêtes de quartiers/rues
Rillettes

Commerces spécifiques
Hors catégorie (conso.)
siemp
Commerces Indiens

Projet de recherche IUT
Réfugié politique

TEMPS

Interstices temporels

Temps
Chômage

KOBE / 35 ans / Artiste
Paris / Janvier 2006

Localité: Bruxelles

ESPACE

Interstices locaux

Le quartier La Chapelle (île)
Les égouts
Pont Doudaווille
Pont du département
Pont Jessain
Pont Lépine
Pont Ordener
Pont Riquet
Quartier la Chapelle
Quartier La Chapelle
Culs de sac
Rue Pajol
Squares du quartier
"Ecobox"

"Ecobox"

■ **Jardin sur ma terrasse**

Source

"Cirque Electrique"
Centre social
Ecole assistantes sociales
Espace Vert CAF

Espace Regazzoni
Foyer Sonacotra
Temple Ganesha
"Zaléa TV"
Radio "Fréquence Plurielle"
Radio "Fréquence Plurielle"
"Ecobox"

■ **Ambassade des sans-papier**

"Chez Edy"
"Ecobox"
"La boutique"
"Sleep-in"
Asso "La Chapelle"
Asso "La Chapelle"
Bars/café atypiques
carrefour Pajol / Girard
En face du taxiphone
Entrées de la halle
Grande friche Industrielle
Les ponts
Renforcement d'immeuble
Restaurant Ivoirien
Resto "Les Routiers"
Square près du Métro
"Ecobox"
Le 2° jardin d'Ecobox

■ **"Citoyens du Monde"**

Asso "La Chapelle"
Restaurant Suisse
"Ecobox"
"Espoir 18"
Radio "Cause Toujours"
Café en face du marché
Le marché
L'espace public

■ **Quartier des Marolles**

"Maison Joseph"
"Non lieu"
Epicier d'en face
"Paris Bissau" (marché)
Librairie "Le rideau rouge"
"Non lieu"
Foyer Sonacotra

"aaa"
"Ecobox"

Interstices non locaux

Quartiers isolés (v. fêrées)

"CaféZoide"
Cabaret "La Méthode"

Squat de Cirque

Guinée Bissau
"L'Interloque"

Espace potentiel (cuisine)
Roumanie
Les cafés parisiens
Péniches et trottoirs

Boutiques créateurs
CAT en province

Asso "Rénovation de Youm"
■ **Village au Mexique**

SUJET

Personn(ag)es

Etudiants de Sheffield
Ados de Ménilmontant

Réseau de personnes (...)

Les enfants (potentialité)

Minorités USA

Communauté Tamul
La Princesse

Michelle
Amoureux de 12 ans (Lot)
Groupes de jeunes
Martine (fête des pâtes)

Constance

Interstices subjectifs / situationnels

■ **Moins de bruit qu'ailleurs**

■ Bénévolat (cours Français)
■ **Forme associative**
Hors catégorie administratif

Diplômes
■ **Pratique d'artiste**
■ **Projet BNA/BBNOT**
■ **Zinneke Parade**
Interstices culturels
"Charlie Hebdo"
"Que choisir"
"Silence"
FRAP festival

■ **Cuisine (quartier arabe)**
Des produits régionaux
■ **Fêtes de quartiers/rues**
Rillettes

■ Commerces spécifiques
■ **Hors catégorie (conso.)**
siemp
Commerces Indiens

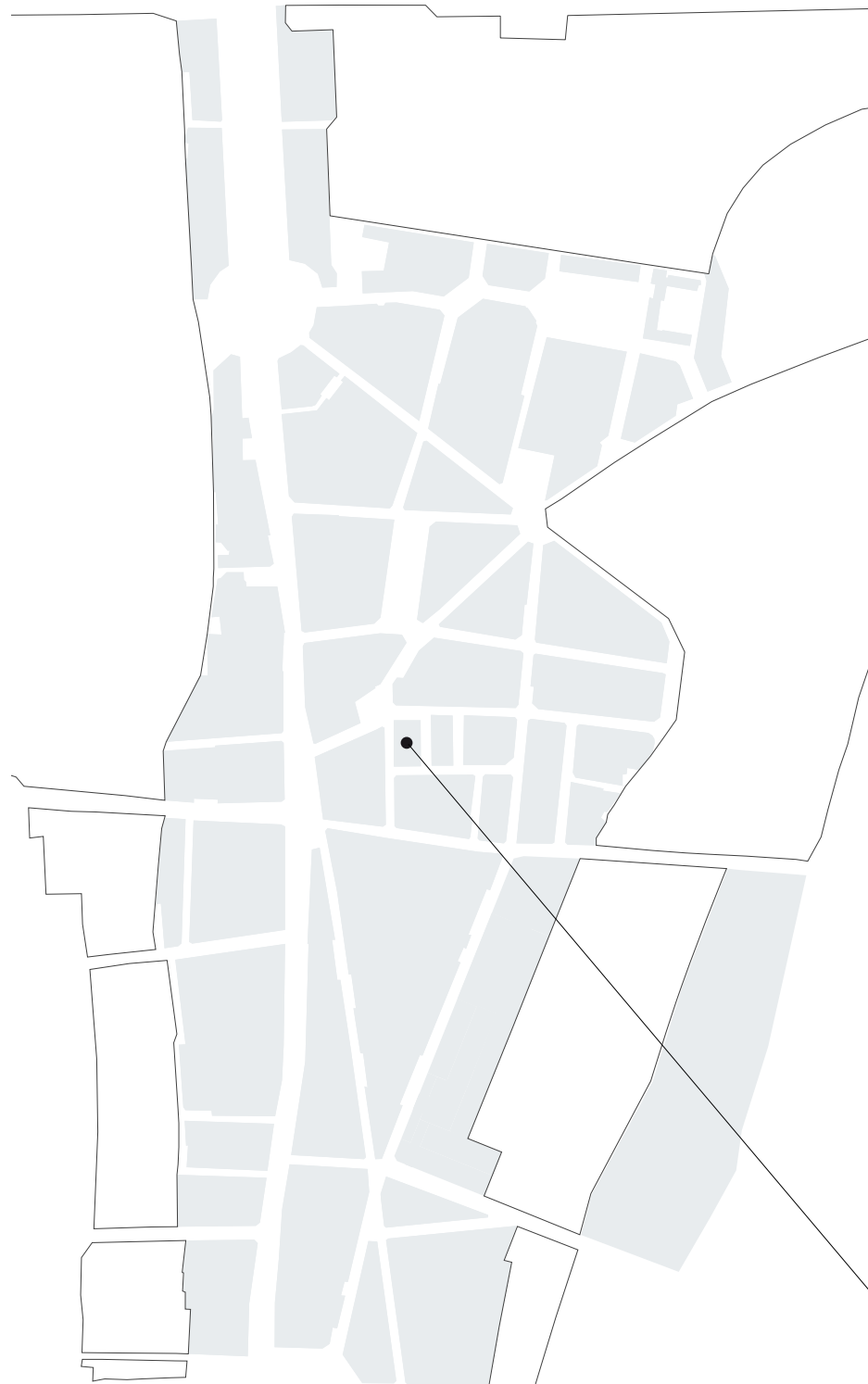
Projet de recherche IUT
Réfugié politique

TEMPS

Interstices temporels

Temps
Chômage

CONSTANCE / 44 ans / Commerçante
Paris / Février 2006



ESPACE

Interstices locaux

Le quartier La Chapelle (île)
Les égouts
Pont Doudauville
Pont du département
Pont Jessain
Pont Lépine
Pont Ordener
Pont Riquet
Quartier la Chapelle
Quartier La Chapelle
Culs de sac
Rue Pajol
Squares du quartier
"Ecobox"

"Ecobox"

Jardin sur ma terrasse
Source

"Cirque Electrique"
Centre social
Ecole assistantes sociales
Espace Vert CAF

Espace Regazzoni
Foyer Sonacotra
Temple Ganesha
"Zaléa TV"
Radio "Fréquence Plurielle"
Radio "Fréquence Plurielle"
"Ecobox"
Ambassade des sans-papier

"Chez Edy"
"Ecobox"
"La boutique"
"Sleep-in"
Asso "La Chapelle"
Asso "La Chapelle"
Bars/café atypiques
carrefour Pajol / Girard
En face du taxiphone
Entrées de la halle
Grande friche Industrielle
Les ponts
Renforcement d'immeuble
Restaurant Ivoirien
Resto "Les Routiers"
Square près du Métro
"Ecobox"
Le 2° jardin d'Ecobox
"Citoyens du Monde"
Asso "La Chapelle"
Restaurant Suisse
"Ecobox"
"Espoir 18"
Radio "Cause Toujours"
Café en face du marché
Le marché
L'espace public
Quartier des Marolles

"Maison Joseph"
"Non lieu"
Epicier d'en face
"Paris Bissau" (marché)
Librairie "Le rideau rouge"
"Non lieu"
Foyer Sonacotra

"aaa"
"Ecobox"

Interstices non locaux

Quartiers isolés (v. ferrées)

"CaféZoide"
Cabaret "La Méthode"

Squat de Cirque

■ **Guinée Bissau**
"L'Interloque"

Espace potentiel (cuisine)
Roumanie
Les cafés parisiens
Péniches et trottoirs

Boutiques créateurs
CAT en province

Asso "Rénovation de Youm"
Village au Mexique

SUJET

Personn(ag)es

Etudiants de Sheffield
Ados de Ménilmontant

Réseau de personnes (...)

Les enfants (potentialité)

Minorités USA

Communauté Tamul
La Princesse

Michelle
Amoureux de 12 ans (Lot)
Groupes de jeunes
Martine (fête des pâtes)

Constance

Interstices subjectifs / situationnels

Moins de bruit qu'ailleurs

Bénévolat (cours Français)
Forme associative
Hors catégorie administratif

■ **Créole Portugais**
■ **Manjac**

Diplômes
Pratique d'artiste
Projet BNA/BBNOT
Zinneke Parade
Interstices culturels
"Charlie Hebdo"
"Que choisir"
"Silence"
FRAP festival

Cuisine (quartier arabe)
Des produits régionaux
Fêtes de quartiers/rues
Rillettes

Commerces spécifiques
Hors catégorie (conso.)
siemp
Commerces Indiens

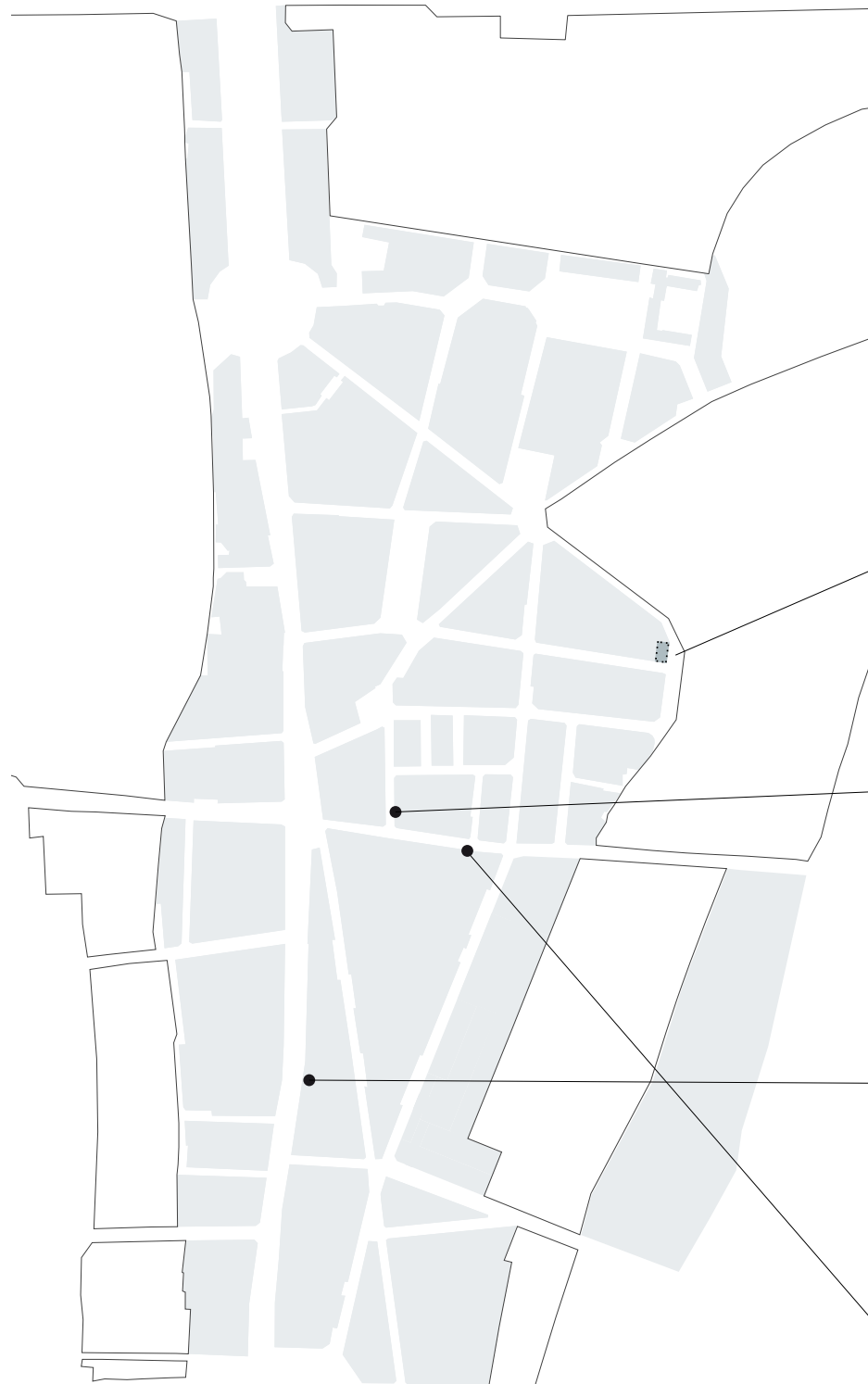
Projet de recherche IUT
Réfugié politique

TEMPS

Interstices temporels

Temps
Chômage

ANAIS / 37 ans / Libraire
Paris / Février 2006



ESPACE

Interstices locaux

- **Le quartier La Chapelle (île)**
- Les égouts
- Pont Doudaouville
- Pont du département
- Pont Jessain
- Pont Lépine
- Pont Ordener
- Pont Riquet
- Quartier la Chapelle
- Quartier La Chapelle
- Culs de sac
- Rue Pajol
- Squares du quartier
- "Ecobox"

"Ecobox"

Jardin sur ma terrasse
Source

"Cirque Electrique"
Centre social

- **Ecole assistantes sociales**
- Espace Vert CAF

Espace Regazzoni
Foyer Sonacotra
Temple Ganesha
"Zaléa TV"
Radio "Fréquence Plurielle"
Radio "Fréquence Plurielle"
"Ecobox"
Ambassade des sans-papier

- **"Chez Edy"**

"Ecobox"
"La boutique"
"Sleep-in"
Asso "La Chapelle"
Asso "La Chapelle"
Bars/café atypiques
carrefour Pajol / Girard
En face du taxiphone
Entrées de la halle
Grande friche Industrielle
Les ponts
Renforcement d'immeuble
Restaurant Ivoirien

- **Resto "Les Routiers"**

Square près du Métro
"Ecobox"
Le 2° jardin d'Ecobox
"Citoyens du Monde"
Asso "La Chapelle"
Restaurant Suisse
"Ecobox"
"Espoir 18"
Radio "Cause Toujours"
Café en face du marché
Le marché
L'espace public
Quartier des Marolles

- **Librairie "Le rideau rouge"**

"Maison Joseph"
"Non lieu"
Epicier d'en face
"Paris Bissau" (marché)
"Non lieu"
Foyer Sonacotra

"aaa"
"Ecobox"

Interstices non locaux

Quartiers isolés (v. ferrées)

"CaféZoide"
Cabaret "La Méthode"

Squat de Cirque

Guinée Bissau
"L'Interloque"

- **Les cafés parisiens**
- Espace potentiel (cuisine)
Roumanie
Péniches et trottoirs

- **Boutiques créateurs**
- CAT en province

Asso "Rénovation de Youm"
Village au Mexique

SUJET

Personn(ag)es

- **Etudiants de Sheffield**
- **Ados de Ménilmontant**

- **Réseau de personnes (...)**

Les enfants (potentialité)

Minorités USA

Communauté Tamul
La Princesse

Michelle
Amoureux de 12 ans (Lot)
Groupes de jeunes
Martine (fête des pâtes)

Constance

Interstices subjectifs / situationnels

Moins de bruit qu'ailleurs

- **Bénévolat (cours Français)**

Forme associative
Hors catégorie administratif

Créole Portugais
Manjac

Diplômes
Pratique d'artiste
Projet BNA/BBNOT
Zinneke Parade
Interstices culturels
"Charlie Hebdo"
"Que choisir"
"Silence"
FRAP festival

- **Des produits régionaux**
- Cuisine (quartier arabe)
Fêtes de quartiers/rues
Rillettes

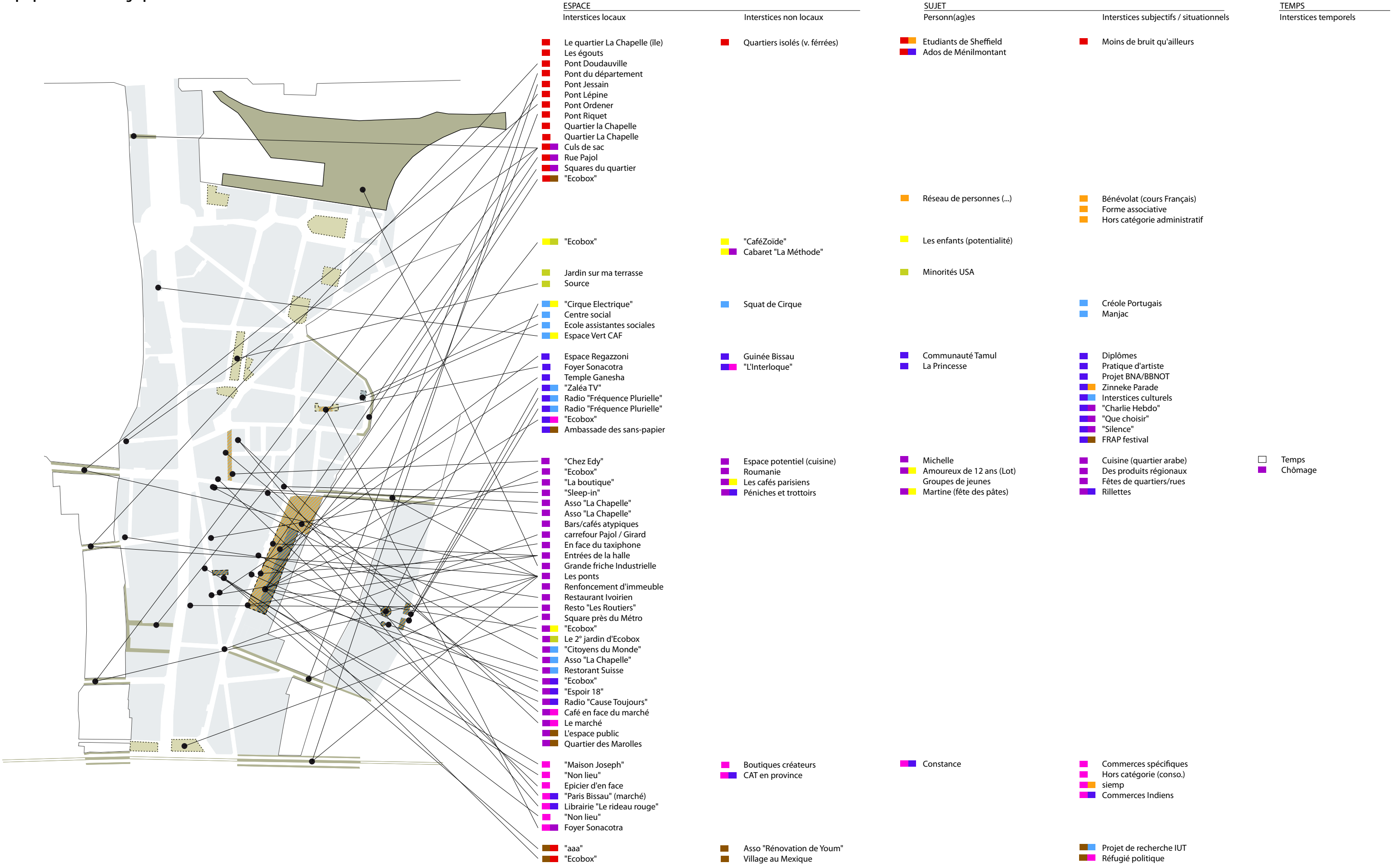
TEMPS

Interstices temporels

Temps
Chômage

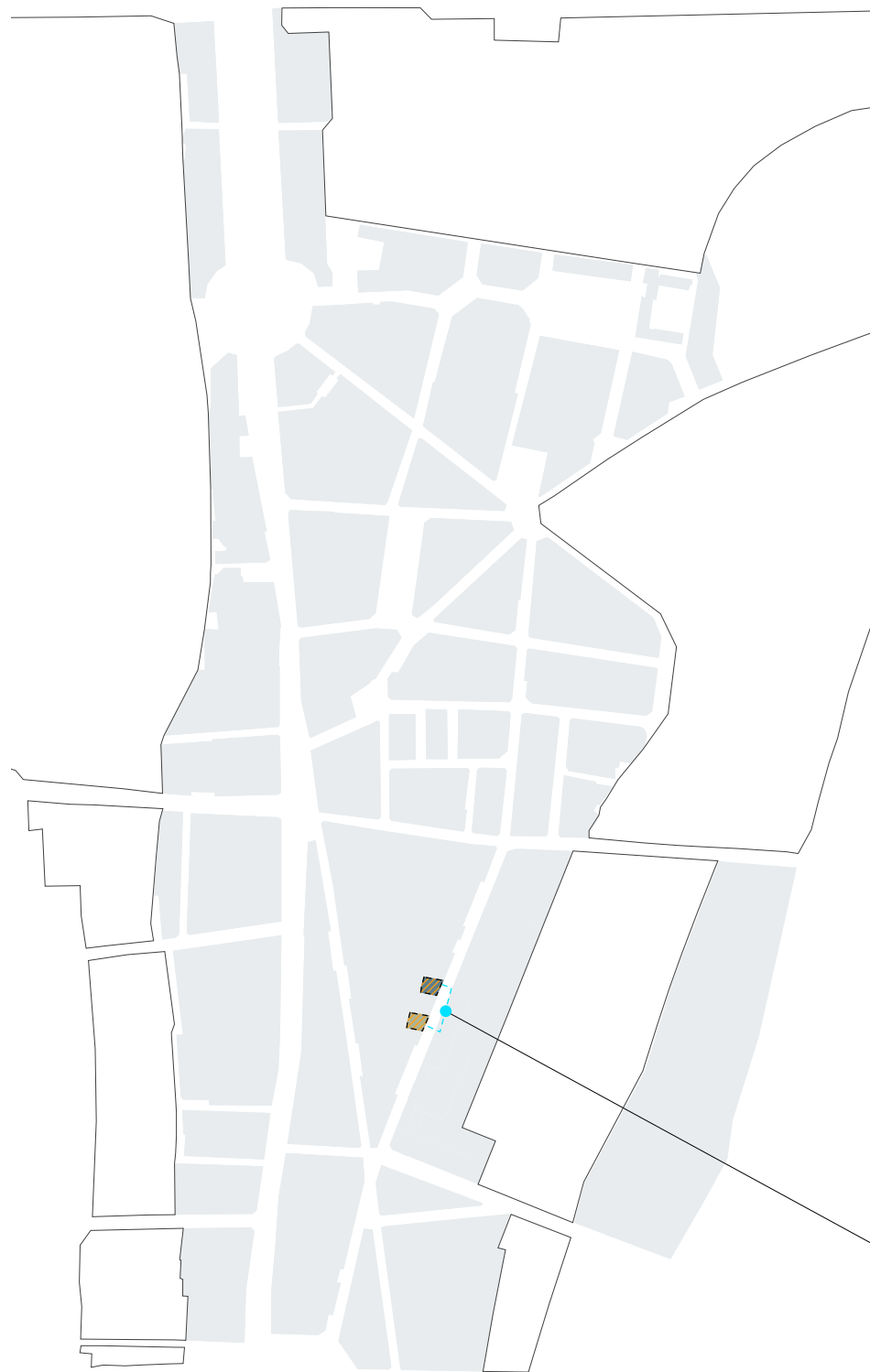
Projet de recherche IUT
Réfugié politique

Superposition des cartographies individuelles



AU BOUT DU PLONGEOIR / JEU DE SOCIÉTÉ

Jardin ECObox / 26 Mai 2006



PARTICIPANTS / INTERVENANTS

Abdoulaye / Anne-Lise (ALD) / Constantin (aaa/RDS) / Doina (aaa/Université de Sheffield) / Fabienne / François / Laïa (Rotorr) / Matthieu / Michelle / Mohamed / **Nathalie (Au Bout du Plongeur)** / **Olivier (Au Bout du Plongeur)** / Pascal / Raimund / Taïef / 6 étudiants de l'Ecole Spéciale d'Art de Grenoble

PRESENTATION DE L'EQUIPE INTERVENANTE

**Au bout du plongeur est :
une plateforme de travail, d'expérimentation, de recherche ...
une plateforme de rencontre, de débat, d'échange ...**

Pour mettre en oeuvre ce projet, nous avons énoncé des volontés qu'il convient collectivement d'entreprendre :

- Soutenir et accompagner les artistes
- Accueillir des démarches de recherches
- Parrainer le parcours de jeunes artistes
- Accompagner des artistes en phase de préparation de leur création

- Décloisonner les champs de pensées et d'actions
- Enrichir les relations entre artistes, autres chercheurs et citoyens
- Créer des espaces de dialogues, d'échanges d'idées

- Explorer la relation aux espaces
- Faire de Tizé un véritable lieu de vie
- Offrir des moments de "repos"
- Nous ouvrir aux voisinages, à l'Europe, au Monde

Fruit d'une collaboration avec l'artiste-consultant François Deck, ce jeu de société est réalisé par Au bout du plongeur est téléchargeable ici.

Ce jeu a pour vocation de se pratiquer chez soi en famille, entre amis, voisins, mais également au sein d'une association, d'une entreprise, etc... : c'est un véritable support de débats et d'échanges.

Cette création peu banale s'est déjà jouée au Domaine de Tizé bien sûr mais aussi à Paris, Lyon, dans les villages de l'Ain et plus récemment à Hambourg (Allemagne) !



INTERVENTION

Au bout du plongeur

Jeu de société

Le jeu Au bout du plongeur est un support de débat pour des sujets de société.

La forme du jeu de rôle invite à un partage d'imagination.

Le but du jeu est de réinventer les règles du jeu.

La partie se joue de 4 à 9 joueurs. Au-delà, on organise plusieurs parties simultanées. Le matériel de jeu se résume à un plateau figurant une série d'équipements urbains et comportant la règle du jeu. On se procure par ailleurs un bloc de coupons vierges.

Les participants sélectionnent en début de partie un **équipement urbain**¹. Suivant leur nombre, ils définissent autant de **rôles** et autant de **thèmes** spécifiques à cet équipement. Ils inscrivent ces rôles et ces thèmes sur des coupons. Chaque joueur tire successivement un rôle et un thème. Un **animateur**, volontaire ou tiré au sort, explique la règle du jeu, mesure le **temps**, invente un scénario.

La première séquence permet aux participants de **se présenter** les uns aux autres sur le mode décalé du jeu. C'est une phase d'échauffement et de mise en confiance où chacun s'essaie à l'improvisation d'un rôle, ex : *directeur des ressources* humaines s'il s'agit d'une entreprise.

La seconde séquence est une phase d'**expansion du jeu de rôle**. L'animateur, informé par des éléments de la première séquence, propose un court **scénario** problématisant les interactions entre les joueurs. Les thématiques définies en début de partie sont placées en référence au centre du plateau de jeu.

Dans la troisième séquence, **les participants abandonnent le jeu de rôle pour exprimer un point de vue personnel**. L'introduction d'un **mot clé**², proposé par l'accompagnateur, oriente les échanges vers des hypothèses de résolution de problèmes.

La quatrième séquence est conclue par une **proposition rédigée** par chacun sur un coupon. Ces propositions identifient le potentiel d'une suite pour la partie.

S'il y a plusieurs parties simultanées, les joueurs se retrouvent en **assemblée** pour partager leur expérience respective, évoquer les formes et les contenus, décider d'une suite...

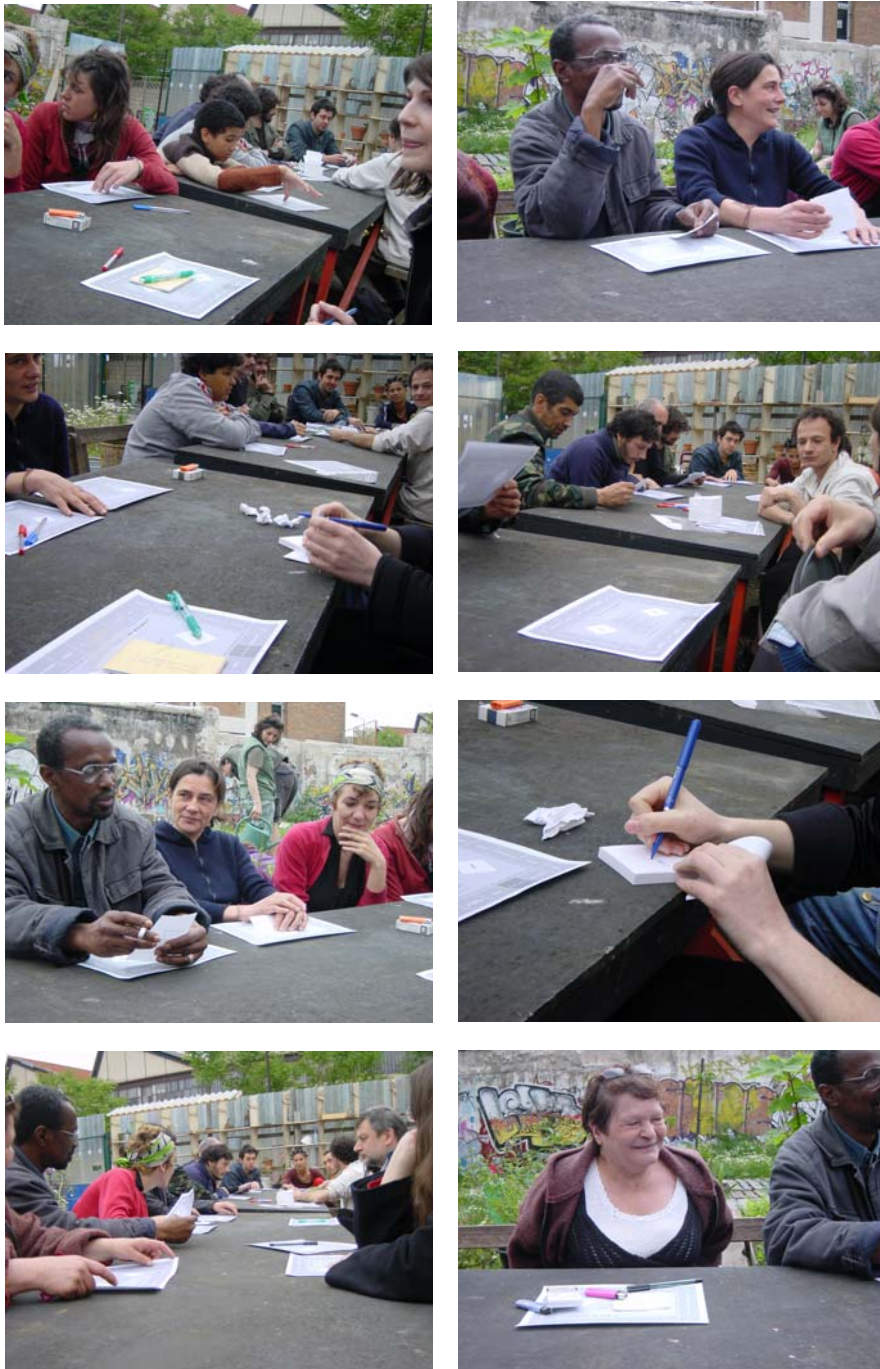
¹ N.B. Une case dénommée "Autre chose" permet au joueur de sélectionner un équipement ou une organisation qui ne serait pas déjà présent sur le plateau de jeu.

² Agencement, anticipation, changement, collectif, contexte, contradiction, corps, créativité, crise, critique, débat, décision, déconstruction, découverte, désir, devenir, différence, dispositif, échelle, écoute, empathie, enjeu, enquête, erreur, espace, essai, expérience, forme, hasard, humour, hypothèse, imagination, implication, incertitude, inconnu, information, intimité, invention, maquette, médium, mémoire, modèle, négativité, négociation, œuvre, outil, paradoxe, pertinence, problème, processus, protocole, question, recherche, réciprocité, récit, règle du jeu, relation, représentation, réseaux, résistance, risque, rupture, stratégie, style, subjectivité, symptôme, traduction, transformation, transmission, trouble, usage, etc.

Au bout du plongeur, Jeu de société développé par l'association auboutduplungeoir@wanadoo.fr [Rennes] et François Deck activation du 27 Mai 2006, Projet *Interstices*, La Chapelle, doc. FD 18.05.2006

AU BOUT DU PLONGEOIR / JEU DE SOCIÉTÉ

Jardin ECObox / 26 Mai 2006



RETOUR SUR L'INTERVENTION / DOCUMENTS ANNEXES

POLICE	ASSOCIATION	BANQUE	MAIRIE	BOULANGERIE	AGENCE ARCHITECTURE	CAFE	CINEMA		
UNIVERSITE	<p><i>Au bout du plongeur</i> Jeu de société</p> <p>Une partie : 5 à 9 personnes. Il y a autant de parties simultanées que l'on veut. A partir de 2, un 6e temps met en commun réflexions et propositions.</p> <p>1 Début</p> <ul style="list-style-type: none"> • Se munir de coupons vierges. • Sélection d'un équipement. • Définition d'autant de rôles et de thèmes que de participants. • Inscription des rôles et des thèmes sur les coupons. • Choix d'un animateur du jeu. <p>2 Exposition des rôles</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un premier joueur tire au sort un coupon rôle et un coupon thème. • Le joueur improvise à partir du rôle sur le thème. • Tour de table. Les joueurs disposent chacun de [3]. • Il n'y a pas d'interactions entre les joueurs. <p>3 Jeu de rôle [20']</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'animateur propose un problème qui va servir de scénario. • Les thèmes précédents sont en référence au centre du jeu. • Les joueurs conservent les rôles exposés en 2. • Le premier joueur, tiré au sort, improvise à partir du problème proposé. • Les autres joueurs interviennent quand ils le souhaitent. <p>4 Expression directe [30']</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'animateur introduit un mot clé qui induit une phase d'élaboration. • Chacun abandonnant son rôle exprime son point de vue personnel. <p>5 Propositions [10']</p> <ul style="list-style-type: none"> • Chaque personne rédige une hypothèse, une proposition, un mot clé... 						DOMICILE		
THEATRE	SUPERMARCHÉ	STADE	<p>ROLES</p> <p>THÈMES</p>						ÉCOLE
PRISON	AGENCE POUR L'EMPLOI	PLACE	PALAIS DE JUSTICE	MÉDIA	AUTRE CHOSE	BIBLIOTHÈQUE	HOPITAL		

différence dispositif échelle écoute empathie enjeu enquête erreur espace essai

expérience forme hasard humour hypothèse imagination implication incertitude Inconnu information intimité invention maquette médium mémoire modèle

Agencement anticipation changement collectif contexte contradiction corps créativité crise débat décision déconstruction découverte désir devenir

différence dispositif échelle écoute empathie enjeu enquête erreur espace essai

négativité négociation œuvre outil paradoxes pertinence processus protocole

Ce samedi deux parties se sont jouées dans le jardin d'ECObox, puis dans l'école mitoyenne quand il a commencé à pleuvoir. Nous étions deux membres de l'association au bout du plongeur, Olivier Maurin et moi-même, nous avons endossé les rôles de « maître du jeu ». Une des parties s'est jouée sur le thème de l'ASSOCIATION. Le groupe auquel j'appartenais a opté pour l'équipement POLICE.

D'entrée de jeu, à la table du commissariat de police, les cartes « rôles » ont modifié la nature des échanges verbaux. Les rôles distribués au hasard ont amené la plupart des joueurs « à l'opposé » de leurs situations ou professions habituelles. Un des joueurs s'est retrouvé « commissaire de police », une personne travaillant dans le social a quant à elle enfilé le costume de « Ministre de la justice », une autre femme celui de « policière ». Un homme s'est vu attribué le rôle de la « prostituée ». De ce fait, les joueurs ont dû déplacer leur point de vue, tout comme s'adapter à une autre répartition hiérarchique. Avant la partie s'étaient établis des rapports, liés au statut de chacun dans ce jardin, entre les auteurs de l'invitation et responsables du projet IUT, les intervenants et le « public » très hétérogène convié à participer. Le jeu venait non seulement bouleverser cette organisation, mais induire des positions hiérarchiques tranchées (un ministre de la justice à côté d'un policier de terrain, un commissaire de police face à une prostituée), avec lesquelles il a fallu composer.

Ce jeu, en nommant les différents référents de chacun des équipements (cela peut aller du gouvernement concerné à l'usager, en incluant la direction et les emplois de la base) recrée des microsociétés avec toutes leurs composantes. Cette disparité permet de « tendre » artificiellement les relations et de provoquer la discussion, la polémique, des divergences qui sont autant de modes pour produire un travail de réflexion.

On est bien là sur un des principes du jeu : créer de l'écart, de la distance pour favoriser le débat. Cela permet de générer de la controverse et cela aussi au sein d'une même communauté d'idées - a fortiori lorsque le groupe est composite - sur ce terrain de discussion qui est celui du jeu (terrain fictionnel), avec des règles qui orchestrent le débat.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que le jardin d'ECObox rassemble des occupants d'origines sociales et culturelles très diverses. Et qu'il s'agit d'un enjeu commun : faire se rencontrer des personnes qui n'ont pas beaucoup de lieux ou d'opportunités pour cela. Permettre l'échange à la fois d'idées personnelles et d'histoires intimes. Le jeu invite sur sa dernière phase à partager des expériences vécues. Mises en contexte par tout le débat précédent, ces histoires personnelles viennent alimenter la discussion, avec la force qu'ont les témoignages en regard des opinions plus communément véhiculées. Elles viennent dire une réalité, qui, même si elle semble banale, parce qu'elle est polysémique, contextualisée, est une base bien plus constructive pour échafauder une proposition de changement que ne le sont les lieux communs dont nous sommes encombrés. A titre d'exemple, je vous cite deux des propositions qui ont émergées : « Solidarité indispensable à la vie – Base de tout – Commence par l'empathie – Sinon, ce n'est pas la vie mais l'esclavage » et « Créons un collectif d'associations contre le projet de loi de démantèlement de l'associatif afin de préserver le droit fondamental de s'associer dans un cadre non commercial. »

Nathalie Travers / Membre de l'association Au bout du plongeur

INTERVENTIONS INTERSTITIELLES 2006 - 2007 (ANNEXE 3)

INTERVENTION / ACTION / INTERACTION

REMEMBER RESISTANCE / BOURDIEU ET LA BANLIEUE

Café le Veneto, La Chapelle / 17 Mars 2007

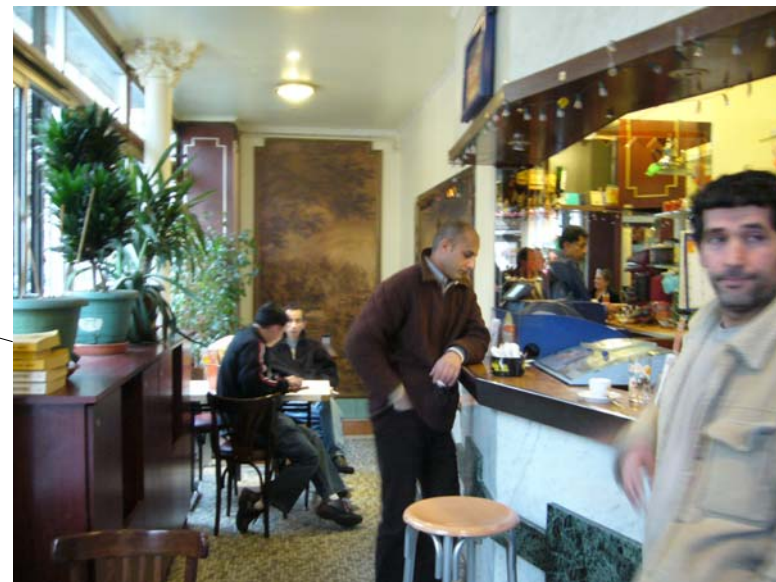


PARTICIPANTS / INTERVENANTS

Anne / Anne-Lise (ALD) / Audrey / Brian / **Brigitta (RemRes)** / Constantin (RDS/aaa) / Doina (Sheffield/aaa) / Florence (aaa) / Jeremie (aaa) / Jérémie / Jochen (metroZones) / **Julien Kuster (RemRes)** / Ludo (CityMine(d)) / Nathalie / Nolwenn / Sandra (aaa) / **Sonja (RemRes)** / Stéphanie (Syndicat d'Initiatives) / Sylvie / Tatjana (Sheffield) / 8 usagers du lieu, en tant que café à / Igérien

PRESENTATION DE L'EQUIPE INTERVENANTE

Le groupe de réalisation Remember Resistance s'est constitué à l'occasion de la "Anticolonial Africa Conference" à Berlin en 2004 ; le groupe a depuis développé différents programmes en Allemagne, Suisse, France, Italy et Autriche (expositions, débats, projections, conférences) sur les logiques migratoires actuelles et la thématique du post-colonialisme.

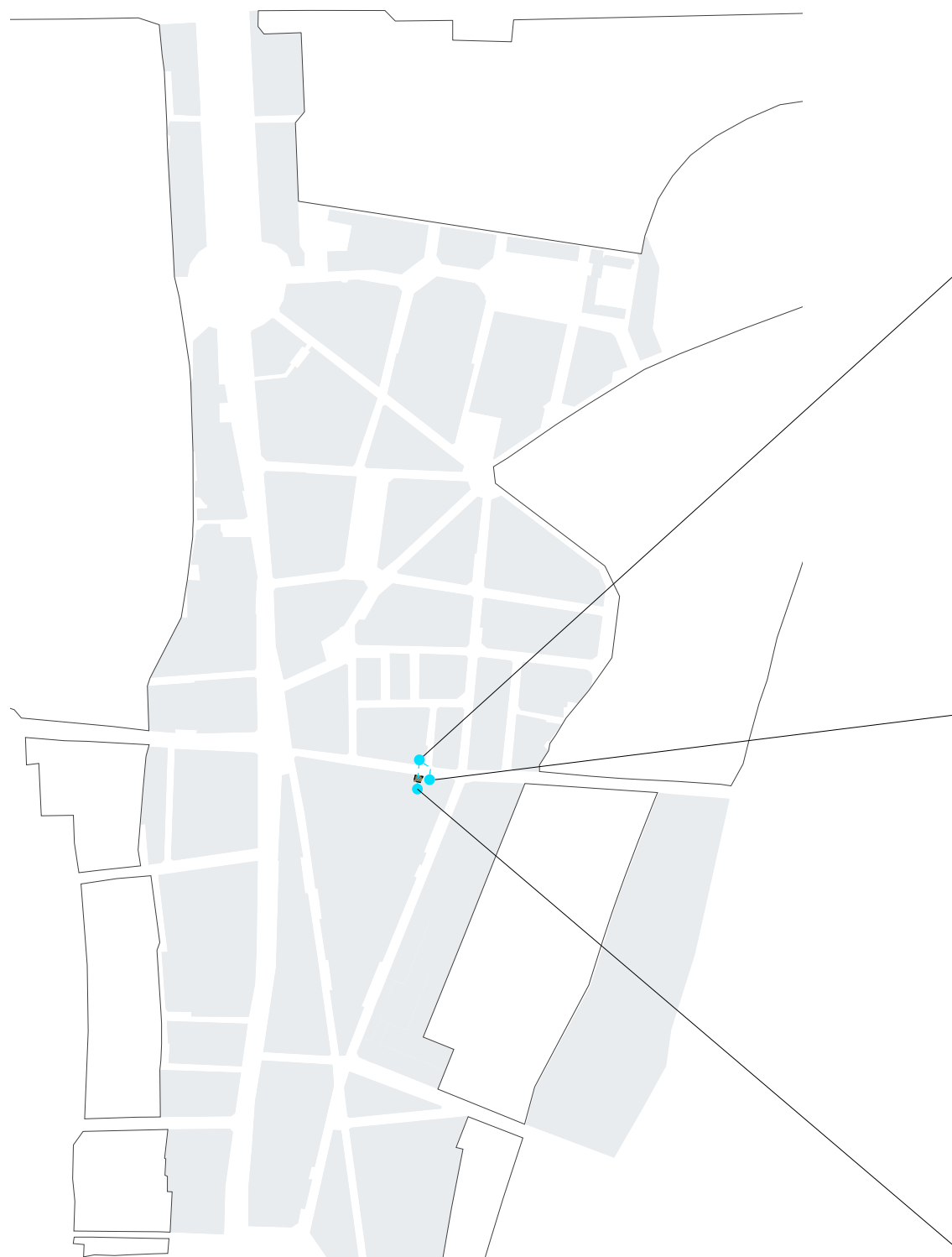


PRÉSENTATION / INTERVENTION



CICADE / aaa /

Librairie Le rideau Rouge / 27 Octobre 2006



PARTICIPANTS / INTERVENANTS

Anaïs (Librairie Le rideau Rouge) / Anne Lise (ALD) / / Benoit / Constantin (RDS / aaa) / Doina (Sheffield / aaa) / Fabienne / Florence (aaa) / François / Kobe (Agency) / Lãia (Rotor) / Laurent (Cicade) / Michelle / Pascal (ISCRA) / Philippe / Sandra (aaa) / Sophie (aaa) / Stéphanie (Syndicat d'Initiatives) / Wim / 4 femmes, clientes régulières de la librairie Le Rideau Rouge /

INTERVENTION

Vendredi 27 octobre 18h - 21h
à la librairie Le Rideau Rouge,
71 rue Riquet

présentation-débat avec
Laurent Forte - CICADE :



Samedi 28 octobre 16h - 18h
au 72bis rue Philippe de Girard

Le CICADE est une association montpelliéraine qui a pour principale mission de soutenir les initiatives collectives en faveur des étrangers. Il s'agit notamment d'accompagner les personnes mobilisées et les professionnels du travail social et juridique dans la compréhension du droit des étrangers et du droit international de la famille. L'objectif est également de leur permettre de s'approprier des moyens d'actions juridiques et d'être ainsi en capacité de participer activement à la défense des droits et des libertés. Composé essentiellement de juristes, le CICADE est à la fois un centre de formation juridique, un centre de recherche et de réflexion juridiques, un acteur de terrain directement investi dans les actions juridiques lorsque celles-ci impliquent des procédures complexes (contentieux), et un lieu ressource en droit international de la famille. Ses activités d'accès au(x) droit(s) et d'accompagnement juridique permettent au CICADE de produire une réflexion originale, née des réalités et des problématiques de terrain et de proposer des formations actualisées, dont le contenu est constamment "pratiqué" par les membres de l'association. Le CICADE est, par ailleurs, un lieu de ressources documentaires et de réflexion ouvert à tous ainsi qu'un espace juridique autonome. Il vise notamment à faire émerger un espace original de recherche juridique.

CICADE / aaa /

Librairie Le rideau Rouge / 27 Octobre 2006

RETOUR SUR L'INTERVENTION / DOCUMENTS ANNEXES

Présentation/débat, librairie le Rideau Rouge



Préparation pour la projection, trottoir large proche de la librairie



Projection (*Apprendre à se vendre* de Harun Farocki)

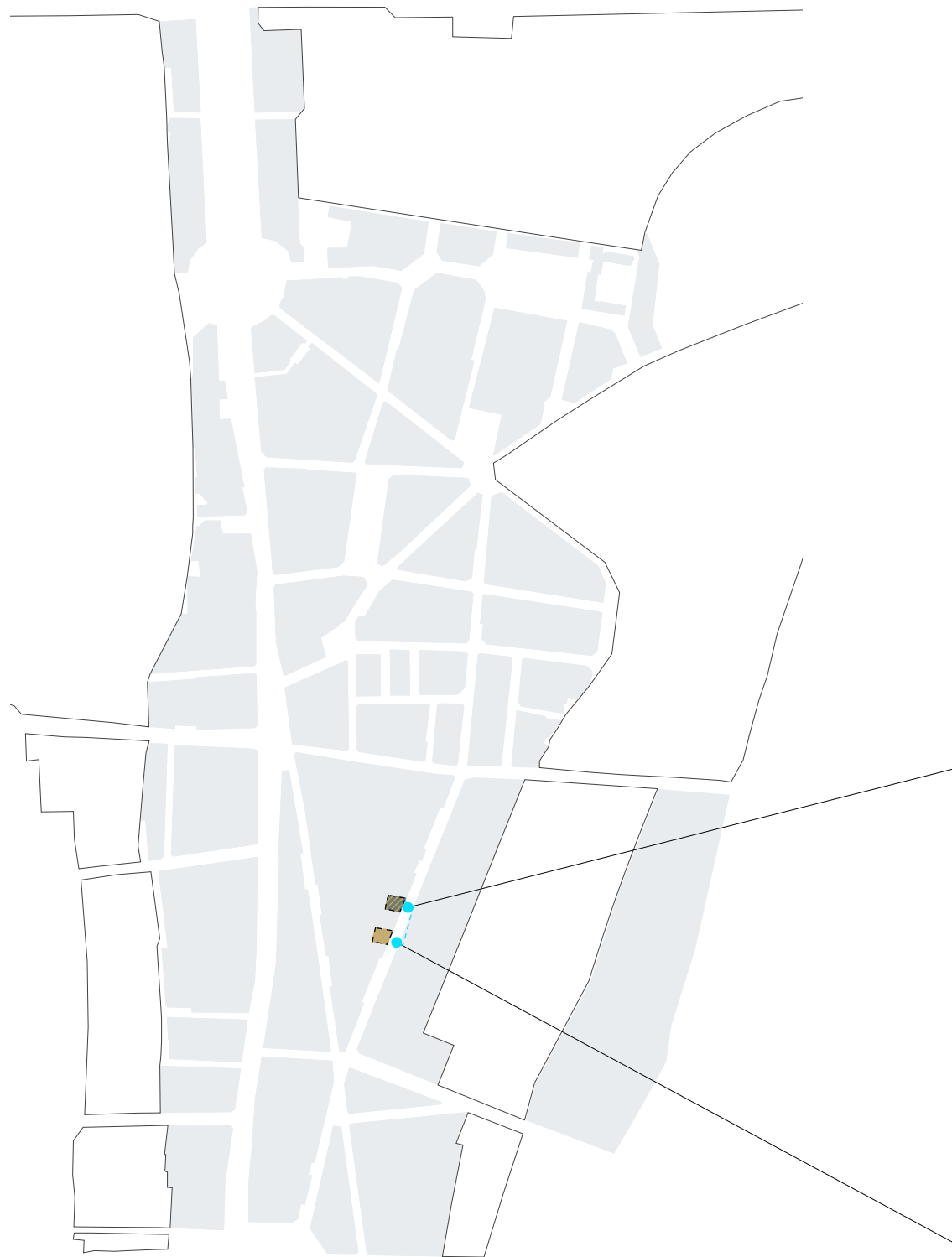


Discussion au café Alpha, en face de la librairie



A LONGUE DURÉE / PLANTAGE DE FEMMES

Jardin ECObox / 27 Mai 2006



PARTICIPANTS / INTERVENANTS

Abdoulaye / Anne / **Anne-Lise (ALD)** / Catherine / **Christine (ALD)** / Constantine (RDS / aaa) / **Cosette (ALD)** / Doina (Sheffield / aaa) / Gwenaëlle / Kobe (Agency) / Laia (Rotor) / **Lilou (ALD)** / Michelle / Mohamed / Pascal (ISCRA) / 3 femmes membres de l'Association de femmes Africaines / 6 femmes membres de l'Association ALD et des membres de leur réseau d'action

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE INTERVENANTE

ALD (A Longue Durée) est une association qui a pour objectif de développer avec la participation d'autres collectifs des projets culturels et artistiques ayant prioritairement mais non exclusivement une utilité sociale. Cette association est née pour compléter un travail de bénévolat au sein de la mission Squats de Médecins du Monde.

Le projet

Le projet « Comment sortir de sa Chambre » s'adresse à des femmes vivant en squat et dans la précarité. Il est fondé sur le principe d'auto-support (par nous-même, pour nous-même et avec l'aide de ceux qui le désirent). Dans ce but, il leur est proposé une démarche d'empowerment, c'est-à-dire, les aider à réévaluer leur situation et leurs problèmes pour mieux les accompagner dans l'élaboration d'outils adaptés qu'elles puissent s'approprier pour sortir de la survie et devenir actrices de leur vie. Nous nous appuyons sur les fondamentaux de la Charte de Cracovie. Ce projet a pu être développé grâce à un partenariat avec Médecins du Monde.



PRESENTATION / INTERVENTION

Notre groupe d'auto support* de femmes vivant en squat a été invité à participer à la recherche-action « Interstices Urbains Temporaires » au printemps 2006. Nous avons présenté notre démarche avec les différentes initiatives collectives et individuelles liées au projet "Comment sortir de sa chambre".

D'une part, nous avons présenté un diaporama d'images, de collages et de témoignages pour étayer une discussion avec les personnes présentes (dialogues autour de l'enfermement).

D'autre part, pour l'inauguration de notre petit carré dans le jardin d'ECObox, nous avons réalisé une action symbolique, avec un pot et du slam. À cette occasion, nous avons invité le groupe de femmes sub-sahariennes de l'association Aide et Espoir.

Depuis lors des rencontres-actions-réflexions ce sont succédées au sein d'ECObox. Notre nomadisme a pu s'ancrer et se nourrir au sens propre et figuré de ce jardin autogéré. C'est une expérience riche dont nous n'avons pas encore pris la mesure dans toute son ampleur. Une chose est certaine, cet espace-interstice existe bel et bien dans la conscience de chacune d'entre nous. C'est un espace rempli de potentiels et de possibles, un territoire imaginaire qui concrètement nous apporte une incontestable respiration et un autre niveau de réalité.

* pour nous-mêmes, par nous-mêmes et avec ceux qui le désirent

Le jardin autogéré d'ECObox

Grâce à des actions simples et séculaires (jardinage), grâce aussi à la diversité des rencontres que ce lieu génère, l'appartenance de notre projet autour, avec et par l'altérité s'y déploie. Ce jardin qui offre une autre image de la ville, nous permet de poursuivre la construction solidaire de notre groupe.

Le jardin c'est, bien sur la nature dans la ville, mais c'est surtout un espace social dans une dynamique transversale ouverte. Il existe indéniablement un effet de miroir, de similitude et d'analogie entre les interstices non prévus à l'habitat appelés squat dans lesquels vivent la grande majorité des femmes de notre groupe et le jardin autogéré d'ECObox. Similitude par la grande diversité des personnes et la multitude des groupes sociaux qui s'investissent ou traversent ces lieux. Analogie dans une attitude qui devient forme, celle du bricolage, du recyclage, de la réappropriation d'objets et de matériaux que la société consumériste juge obsolètes et sans valeur. Effet de miroir, car ce sont aussi bien pour ce jardin que pour les squats, des interstices transitoires. Des utopies concrètes qui dans leur longévité demandent un énorme investissement humain, un don de soi vis-à-vis de la collectivité. La pérennité reste pourtant précaire et dépendante de décisions extérieures politiques, juridiques et privées ou le désir des usagers n'est pas pris en compte.

Il existe aussi des spécificités propres à chacun de ces interstices : le squat et le jardin

Le squat a son propre rythme : une cadence subjective collective et individuelle qui appartient uniquement à ses résidents. Cette temporalité n'a pas forcément ni nécessairement de connexion avec le territoire urbain dans lequel s'inscrit cet interstice. Nous évoquerons l'image du décalage horaire. Par exemple, hic et nunc nous sommes à Paris, mais le tempo du squat est new-yorkais. 6 heures en moins ou en plus qui révèlent un autre temps dans un même espace urbain. Ainsi le rythme quotidien dans un squat n'a rien de commun avec celui de la cité. Les temporalités se décalent, s'entrechoquent ou se superposent dans un mouvement qui n'est pas défini de manière absolue. Le jet lag tend à isoler le squatter. Ce décalage est une difficulté en plus qui le fait trop souvent renoncer à ses droits sociaux. Au cœur du jardin les temps s'accroissent : il y a le temps social, individuel et saisonnier. Temps vécus ou imaginaires... Une évidence s'impose le jardin est à ciel ouvert contrairement au squat. Le cycle des saisons y domine. Notre groupe a ressenti très précisément cette temporalité, métaphore où se rejoignent les fondamentaux de la nature humaine.

Laisser le temps au temps : étapes par étapes en donnant, en laissant, en prenant, en perdant, en partageant notre temps... Le jardin accueille notre présence sous forme d'actions collectives (repas solidaires, performances, jardinages, slam). C'est un espace de parole où peu à peu le rythme des saisons prend place dans le corps du groupe. D'une évidence anodine peut-être, mais essentielle pour notre histoire en tant que groupe d'auto-support. Au travers du jardin existe un lieu enraciné dans la vie qui échappe aux stratégies de survie que la majorité des femmes de notre groupe subissent. Nous accédons à un espace-temps politique et créatif loin de toute urgence.

Anne-Lise Déhée, pour ALD

A LONGUE DURÉE / PLANTAGE DE FEMMES

Jardin ECObox / 27 Mai 2006

Objectifs de la démarche d'ALD

- o Que les femmes deviennent actrices de leur propre vie psychologique, sanitaire, économique et sociale :
- o Distinguer et s'approprier les différents niveaux et types de ressources pour s'occuper de soi, collectivement potentialiser toutes ces ressources et "bon plans" de chacune, c'est-à-dire mutualiser l'expérience : dispositifs santé (gynécologue, psychologue, centre de soins...), relais sociaux (assistante sociale), appui à la formation et l'insertion professionnelle,
- o Recouvrer une estime de soi, étape indispensable à l'élaboration de priorités réalistes pour une redynamisation personnelle, et ainsi ouvrir de nouvelles portes aux questions du quotidien, grâce au bénéfice d'un travail de reconnaissance collective et personnelle,
- o Faire renaître la solidarité entre femmes et l'optimiser :
- o Analyser les expériences, s'interroger sur les problématiques des unes et des autres, première étape essentielle,
- o Aller à la rencontre et créer des passerelles, développer et multiplier les liens spécifiques entre femmes, aussi bien avec des actrices associatives, professionnelles ou investies dans d'autres squats,
- o Questionner le rôle des femmes et la notion de genre, appelés « sexe social », afin de prendre du recul et de s'affirmer dans son choix de vie à part entière,

o Réapprendre à développer des outils, via la création artistique

- o Se réapproprier du temps pour soi, l'attente et l'élasticité du temps partagé est un fondamental pour le processus de sortie de la survie,
- o Découvrir via la pratique artistique, nos capacités de mener jusqu'au bout une réalisation malgré les contraintes techniques, l'évolution des envies, des objectifs et les priorités du quotidien,
- o Donner à voir les étapes d'un processus artistique, en contournant nos peurs de réalisation par une expérience créative, nous mettant à distance de nos propres difficultés et blocages,

Territoires concernés

Les actions de ce projet sont sur les squats de Paris et de la proche banlieue, les interstices urbains tels qu'ils sont définis sur le site de l'iscra (Institut Social et coopératif de recherche Appliquée) : A titre d'exemple, La Générale, la Petite Rockette, la servolente (en fermeture), l'Annexe 44 (fermé), la 17e // (fermé), le Vent d'Ohm (fermé), la Ferme du Bonheur, la miroiterie, maison squattée à Sèvres, Utopia, Jardin partagé autogéré d'ECObox... Les squats visés par le projet sont des lieux déjà bien connus par Médecins du Monde qui y organise des visites hebdomadaires via sa mission squat.

Nous prenons aussi particulièrement en compte les espaces, ces fentes que l'économie libérale laisse en jachère par pure spéculation ou ignore par manque de rentabilité financière car ce sont des territoires potentiels d'expériences qu'investissent, quand ils en ont l'énergie, les précaires, les artistes et les citoyens par nécessité ou par défi démocratique.

[RETOUR SUR L'INTERVENTION / DOCUMENTS ANNEXES](#)



A LONGUE DURÉE / DÉRIVE

Quartier La Chapelle / 18 Mars 2007



PARTICIPANTS / INTERVENANTS

Alesia / **Anne-Lise (ALD)** / Audrey / Constantin (RDS / aaa) / Doina (Sheffield / aaa) / Emma / Femke (Constant) / Jerome / Laurence / Laurence (Recyclart) / Ludo (CityMined) / **Malika** / Michelle / Nicolas (Constant) / Tatjana (Sheffield) / 2 femmes du réseau ECObox

RETOUR SUR L'INTERVENTION / DOCUMENTS ANNEXES

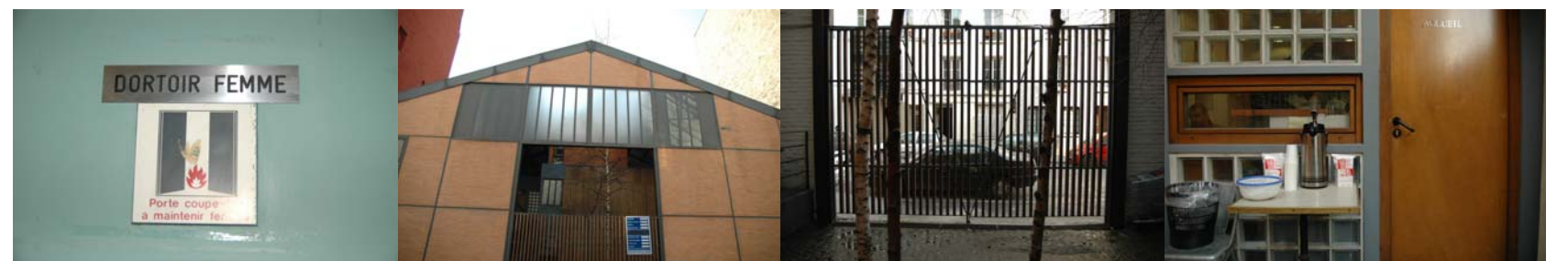
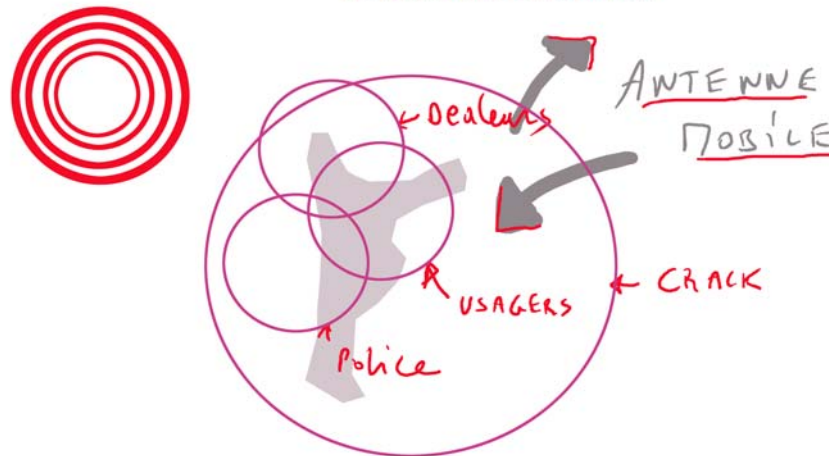


**INTERSTICES DANS LE QUARTIER DE LA CHAPELLE
FEMMES, TERRITOIRE ET RÉALITÉS :**
Le groupe d'autosupport A longue durée invite

- Anne-Lise Dehée, artiste
- Anne Coppel, sociologue
- Malika Tagounit, fondatrice de la boutique femme Charonne



"Et c'est comme ça qu'il a été dit plutôt que ma voiture ce serait mieux un bus..."
Malika Tagounit à ECObox avant une mini dérive



A LONGUE DURÉE / KING KONG THEORIE

Quartier de La Goutte d'Or / 08 Mars 2007



PARTICIPANTS / INTERVENANTS

AnneLise (ALD) / Constantin (RDS / aaa) / Florence (aaa) / Christine (ALD) / Cosette (ALD) / Lilou (ALD) / Edith (ALD) / 2 hommes membres du réseau de ALD

[RETOUR SUR L'INTERVENTION / DOCUMENTS ANNEXES](#)

...Quand Sarkozy réclame la police dans l'école, ou Royal l'armée dans les quartiers, ce n'est pas une figure virile de la loi qu'ils introduisent chez les enfants, mais la prolongation du pouvoir absolu de la mère. Elle seule sait punir, encadrer, tenir les enfants en état de nourrissage prolongé. Un état qui se projette en mère toute-puissante est un état fascinant. Le citoyen d'une dictature revient au stade de bébé : langé, nourri et tenu au berceau par une force omniprésente, qui sait tout, qui peut tout, a tous les droits sur lui, pour son propre bien. L'individu est débarrassé de son autonomie, de sa faculté de se tromper, de se mettre en danger.

Quand j'étais au RMI je ne ressentais aucune honte d'être une exclue, juste de la colère. C'est la même en tant que femme : je ne ressens plus la moindre honte de ne pas être une super bonne meuf. En revanche, je suis verte de rage qu'en tant que fille qui intéresse peu les hommes, on cherche sans cesse à me faire savoir que je ne devrais même pas être là. On a toujours existé. Même s'il n'était pas question de nous dans les romans d'hommes, qui n'imaginent que des femmes avec qui ils voudraient coucher. On a toujours existé, on n'a jamais parlé. (page 10)

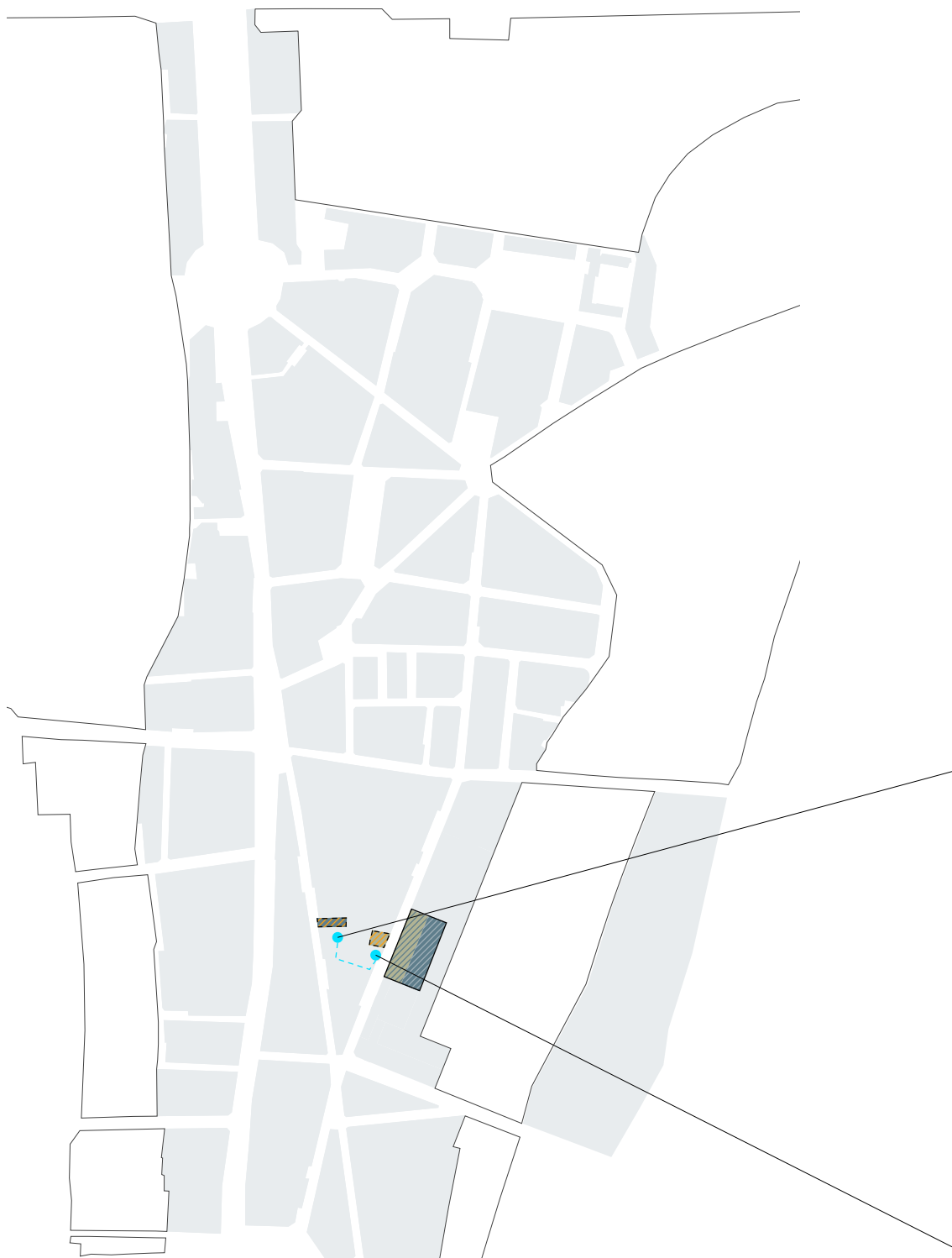
p 61 Les prostituées forment l'unique prolétariat dont les conditions émeuvent autant la bourgeoisie.
 p 93 «la réponse au mauvais porno n'est pas d'interdire le porno mais de faire de meilleur film porno» Annie Sprinkle
 p 106 Ca n'est pas la pornographie qui émeut les élites c'est sa démocratisation
 P 117 Simone de Beauvoir le Deuxième sexe (important)
 P143 Virginia Wolf «le premier devoir d'une femme écrivain c'est de tuer l'ange du foyer»

(extraits) King Kong Théorie de Virginie Despente



ROTOR / INSTANT LADDER

Les toits / 27 Octobre 2006



PARTICIPANTS / INTERVENANTS

Anne / Constantin (RDS / aaa) / Doina (Sheffield / aaa) / François / Kobe (Agency) / Laïa (Rotor) / Nathalie / Pascal (ISCRA) / Stéphanie / Vahida (Rotor) / Wim / 6 étudiants de l'Ecole Spéciale d'Art de Gren / réseau(aaa) ECObox

PRESENTATION DE L'EQUIPE INTERVENANTE

Rotor est un mécanisme en constante évolution selon les relations que nous créons. Rotor est le cœur d'une machine, il produit le mouvement et fournit une action. Existant depuis 2001, le mécanisme s'est enrichi de nouveaux composants, facteurs, transformant sans cesse son apparence et ses fonctions.

Dans des actions directes et sans intermédiaires, utilisant le corps comme outil principal et l'environnement immédiat comme surface d'action, Rotor base sa méthode sur l'expérience individuelle et la transformation de la matière première.

Rotor n'est jamais conclusif, mais ouvre au contraire toujours des connections, crée des passerelles entre le dedans et le dehors, l'individuel et le collectif, par le biais d'itinéraires à travers les éléments fondamentaux qui nous entourent: la terre, l'eau et l'air.

Rotor conduit ainsi des expériences individuelles et locales, dans des territoires inconnus, en transition ou abandonnés, où les codes sont établis pour être partagés et échangés.

Le but final n'est pas conditionné par des résultats concrets, mais est une somme d'intentions qui elle-même déterminera la forme et la structure du projet.



INTERVENTION

Vendredi 27 octobre 14h - 18h et
Samedi 28 octobre 13h - 16h au
jardin ECObox, 33 rue Pajol

workshop RoToR
(Barcelone / Belgrade)

Escalier instantané # 1

Atelier pour la fabrication des outils mobiles - ponts et escaliers - pour des connections verticales/horizontales avec différentes interfaces architecturales.

Matériaux: accroches, corde, bois...



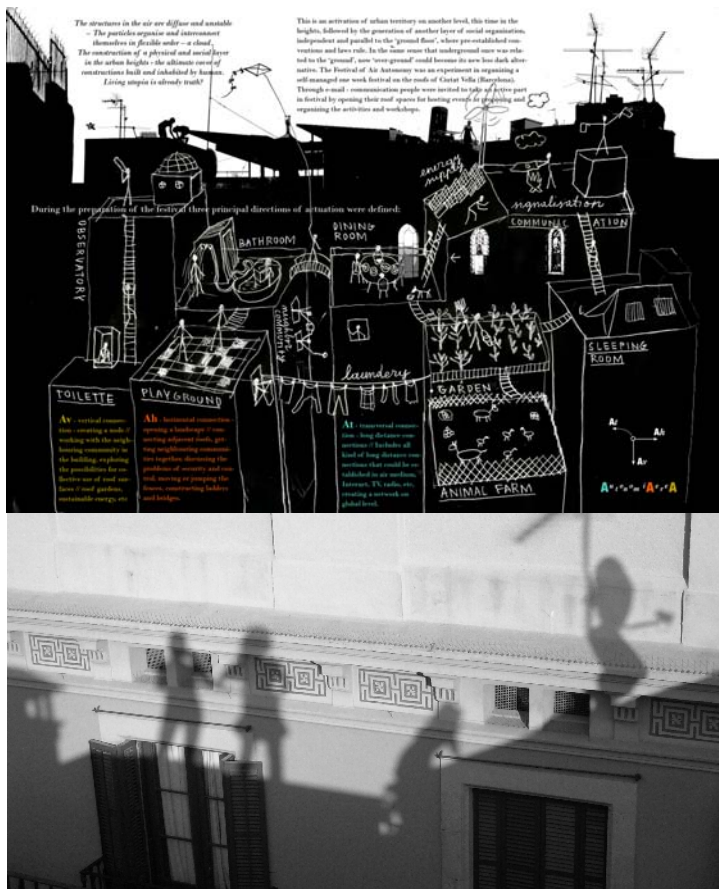
ROTOR / INSTANT LADDER

Les toits / 27 Octobre 2006

L'intervention "Instant Ladder" est une expérimentation qui se place dans la continuité de plusieurs expérimentations réalisées à Madrid et notamment sur la question du toit comme espace de disponibilité.

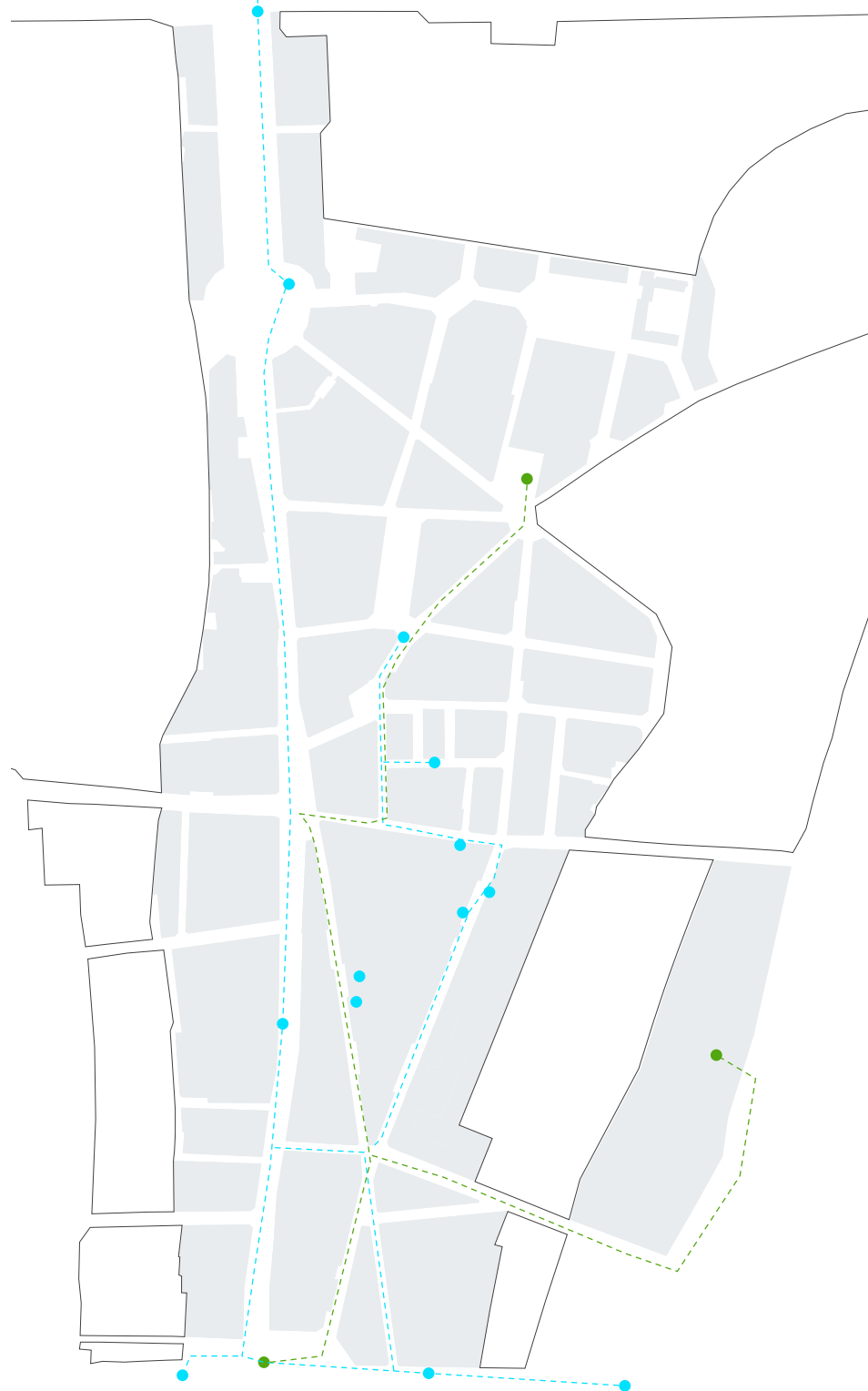
ci-dessous : références d'expériences à Madrid
ci-contre: L'intervention réalisée à La Chapelle

RETOUR SUR L'INTERVENTION / DOCUMENTS ANNEXES



SYN- / HYPOTHÈSE D'INSERTION #3

La Chapelle / 29 Juin - 6 Juillet 2007



PARTICIPANTS / INTERVENANTS

Benoît (aaa) / Constantin (RDS/ aaa) / Doina Sheffield/ aaa) / Florence (aaa) / François (aaa) / Gaetan / Hélène / **Jean-François (SYN)** / **Jean-Maxime (SYN)** / Laetitia / **Luc (SYN)** / Marine / Mark / Paola / Pascal / Robert / Sinan / Sophie / Sylvain / des jeunes du quartier / des passants dans la rue / 4 femmes du quartier

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE INTERVENANTE

L'atelier d'exploration urbaine SYN- a été initié par Luc Lévesque et Jean-François Prost en 2000, à Montréal. Jean-Maxime Dufresne s'est joint à SYN- en 2002. Louis-Charles Lasnier s'est joint à SYN- en 2003 pour le projet Prospectus. Les membres de l'atelier poursuivent des pratiques parallèles (artistiques, architecturales, design, enseignement) et se regroupent fréquemment pour collaborer dans SYN-.

---● Espaces parcourus et investis par SYN-

---● Espaces parcourus et investis par des jeunes du quartier après l'intervention de SYN-



PRÉSENTATION ET INTERVENTION

Hypothèses d'insertions 1.2.3.

(1) Le premier volet du projet Hypothèses d'insertions consiste principalement à explorer et occuper temporairement le paysage urbain de Hull avec un élément ludique mobile : une table de ping-pong (Axeneo7, Gatineau, 2002). L'action centrale du projet est de parcourir la ville avec cette table à la recherche de lieux où s'arrêter pour jouer. Une grande quantité d'espaces plus ou moins inusités apparaissent à cet effet potentiellement disponibles dans le centre-ville de Hull/Gatineau. Mais cette apparente ouverture des vides urbains permet-elle vraiment une appropriation citadine non programmée? S'insérant dans le substrat banalisé du quotidien, la pratique inopinée du jeu peut-elle générer de nouveaux rapports à l'environnement immédiat? C'est à ce type de questionnements que s'intéresse ce laboratoire. Alors que la table de ping-pong utilisée pour cette manœuvre termine son périple dans un centre de réinsertion sociale, les situations de jeu variées et leurs disséminations iconographiques constituent autant d'invitations à une occupation ludique de la ville.

(2) Le deuxième volet du projet prend une teneur plus participative : un trio de tables de ping-pong est installé dans l'espace public de la Place Émilie-Gamelin pendant les cinq jours de l'État d'urgence en novembre 2006 à Montréal. L'État d'urgence est un Manifestal interdisciplinaire avec et pour les gens de la rue orchestré par l'ATSA (Action terroriste socialement acceptable) depuis 1998. Il prend forme tel un camp de réfugiés effectif en plein centre-ville avec trois repas par jour, des dons de vêtements chauds, un dortoir pour 150 personnes de la rue, et plusieurs services de première ligne avec deux chapiteaux chauffés ouverts à tous 24 heures sur 24. La présence de nombreux artistes et collectifs vient stimuler une réflexion sur la condition humaine et la cohésion sociale. Les tables sont intégrées à la réalité quotidienne (diurne / nocturne) du camp pour favoriser les rencontres imprévues et se dégourdir du froid : elles forment ici un microcosme public, agissant comme des catalyseurs pour un mélange spontané et ludique des différences sociales, zones d'une urbanité intensifiée.

(3) À l'invitation de l'Atelier d'architecture autogérée (Paris), SYN- participe durant l'été 2007 à la recherche-action « Interstices Urbains Temporaires » dans le quartier la Chapelle du 18^e arrondissement au nord de la métropole parisienne. Cette recherche-action se propose notamment d'étudier les expérimentations architecturales et artistiques menées dans le cadre d'un projet de micro-urbanisme participatif développé sur des interstices urbains. « Les interstices représentent ce qui résiste encore dans les métropoles, ce qui résiste aux emprises normatives et réglementaires, (...) à l'homogénéisation et à l'appropriation. Ils constituent en quelque sorte la réserve de "disponibilité" de la ville. Du fait de leur statut provisoire et incertain, les interstices laissent deviner ou entrevoir un autre processus de fabrication de la ville, ouvert et collaboratif, réactif et transversal » (RDS, ISCRÀ-Rhône, aaa et al.). Explorant certaines modalités de cette perspective, un dispositif nomade et ludique – une table de « babyfoot » mobile – est expérimenté à la Chapelle pendant une dizaine de jours comme vecteur de microactivations circonstancielles et relationnelles du cadre urbain. Suite à cette expérience, la table est léguée à une association de jeunes (ADCLJC) qui poursuit dans le même esprit l'expérimentation de ce dispositif dans le quartier.

Le jeu comme vecteur interstitiel de « vivre ensemble » : quelques observations sur une expérience d'intervention ludique à Paris-La Chapelle.

Luc Lévesque (SYN- atelier d'exploration urbaine)

À l'image d'un monde urbanisé de plus en plus insaisissable, l'espace public peut difficilement aujourd'hui être contraint à une typologie définie et inaltérable. Entre l'évanescence des nouvelles agoras électroniques et le décor pérenne des places publiques traditionnelles, une modalité nomade, dynamique et circonstancielle de l'espace public peut virtuellement s'infiltrer en tous lieux. Cet espace public en devenir formerait hypothétiquement une constellation fluctuante et interstitielle activant le cadre de la ville existante. La tactique du jeu constituerait dans cette perspective une piste de réactivation du « vivre ensemble » urbain à l'échelle constellatoire de la micro-urbanité.

Dans le cadre de la recherche-action « Interstices urbains temporaires » – initiée par RDS (Paris), l'ISCRÀ-Rhône [Institut sociale coopérative de recherche appliquée, Montpellier], l'Atelier d'architecture autogérée (Paris) et d'autres intervenants – nous avons réalisé durant l'été 2007 dans le quartier La Chapelle (Paris, 18^e arr.), une intervention qui interpelle à petite échelle la notion d'espace public et la question du « vivre ensemble » dans la ville. L'intervention est simple : il s'agit de mettre en branle un dispositif nomade et ludique – ici une table de « babyfoot » mobile – comme vecteur de microactivations circonstancielles et relationnelles. Ce dispositif s'avérera un intéressant catalyseur de rencontres et de brassage des subjectivités. C'est un compte rendu de cette expérience que nous nous proposons de soumettre à titre de substrat empirique aux questionnements et réflexions que soulèvent le colloque.

INTERVENTIONS INTERSTITIELLES 2006 - 2007 (ANNEXE 3)

INTERVENTION / ACTION / INTERACTION

SYN- / HYPOTHÈSE D'INSERTION #3

La Chapelle / 29 Juin - 6 Juillet 2007



● Espaces parcourus et investis par des jeunes du quartier après l'intervention de SYN-



● Espaces parcourus et investis par SYN-

WIM CUYVERS / INTERSTICES - ESPACES COMMUN

Le Quartier La Chapelle / 28 Octobre 2006



PARTICIPANTS / INTERVENANTS (À LA PRÉSENTATION)

Anais (Librairie Le rideau Rouge) / Anne Lise (ALD) / Benoit / Constantin (RDS / aaa) / Doina (Sheffield / aaa) / Fabienne / Florence (aaa) / François / Kobe (Agency) / Laïa (Rotorr) / Laurent (Cicade) / Michelle / Pascal (ISCRA) / Philippe / Sandra (aaa) / Sophie (aaa) / Stéphanie (Syndicat d'Initiatives) / Wim / 4 femmes, clientes régulières de la librairie Le Rideau Rouge

PRESENTATION DE L'EQUIPE INTERVENANTE

Recent work by architect Wim Cuyvers is mainly about 'reading the city'. Particular cities he has looked at include New York, Sarajevo, Belgrade, Paris, Tirana. In these different cities he is mainly on the look-out for 'public space', that is to say, spaces where anyone can do anything at any given moment, or the non-private space, or non-privately owned space, in other words, space which is economically uninteresting. The weak and the vulnerable (junkies, gypsies, homeless people?) are seen as the ones who can point us towards the real public space (i.e. the non-privatised space). It turns out that the space of exclusion is the real public space. Inventories are mainly made while walking through the cities. Personal engagement and exhaustion and personal weakness are seen as (of course non-scientific) levels to be able to read the cities. Cuyvers' work results in planing schemes of the various cities, which show how public space is distributed completely differently in different cities, for example: the very outside limit, at the waterfront in Manhattan, where homeless people are living and the two rivers in the middle of Tirana (Albania), used as rubbish-dumps, where gypsies are trying to survive.

As a member of the Charles Nypels working group Wim Cuyvers is involved in the research project Authoring the city. He is also coordinator and advising researcher for the project Visualizing the visual. Reading, writing and mapping the environment of the Congo-river at Brazzaville-Kinshasa.



PRÉSENTATION / INTERVENTION

La participation de wim cuyvers AU SEIN DU PROJET INTERSTICES URBAINS TEMPORAIRE a été d'une part, une présentation "Inventaire d'espaces publics", et d'autre part, un travail de repérage et d'inventaire photographique sur le quartier la Chapelle.

" Pendant deux jours (le 27 et le 28 / X/2006) je faisais dans le quartier de la Chapelle à Paris (18ième arrondissement) des ballades systématiques, c'est-à-dire, je me promenais dans toutes les rues du quartier de la Chapelle à Paris et cherchait des indicateurs de l'espace public ou peut-être l'espace commun comme indiqué dans le texte joint (public space 2). Je cherchais surtout des endroits où on retrouve les 'vulnérables' (dans le cas de la Chapelle ce sont des sans-abri, des gens qui font la quête, des femmes qui se prostituent et qui consomment le crack), puis des endroits où on jette les 'ordures'. Quand on fait une carte très simple avec indication des phénomènes qui indiquent l'espace public, on voit très clair que l'espace public à 'La Chapelle' cherche les limites, les limites qui sont très fortes pour ce quartier. (La Porte de la Chapelle : limite et protection par les ponts, les verticaux), Boulevard de la Chapelle (protection par le pont) et vers la limite intérieure formée par le Boulevard Ney et le chemin de Fer, puis dans les impasses. C'est très simple : l'espace public en ville a besoin de 'toits publics' (les ponts fonctionnent comme ça), de verticaux : des 'murs' fermés, des endroits où l'ordure est toléré. L'espace public cherche toujours les limites, indique les limites, les utilisateurs de l'espace public indiquent les limites de la ville, dans la ville."

Wim Cuyvers

Samedi 28 octobre 16h - 18h
au 72bis rue Philippe de Girard

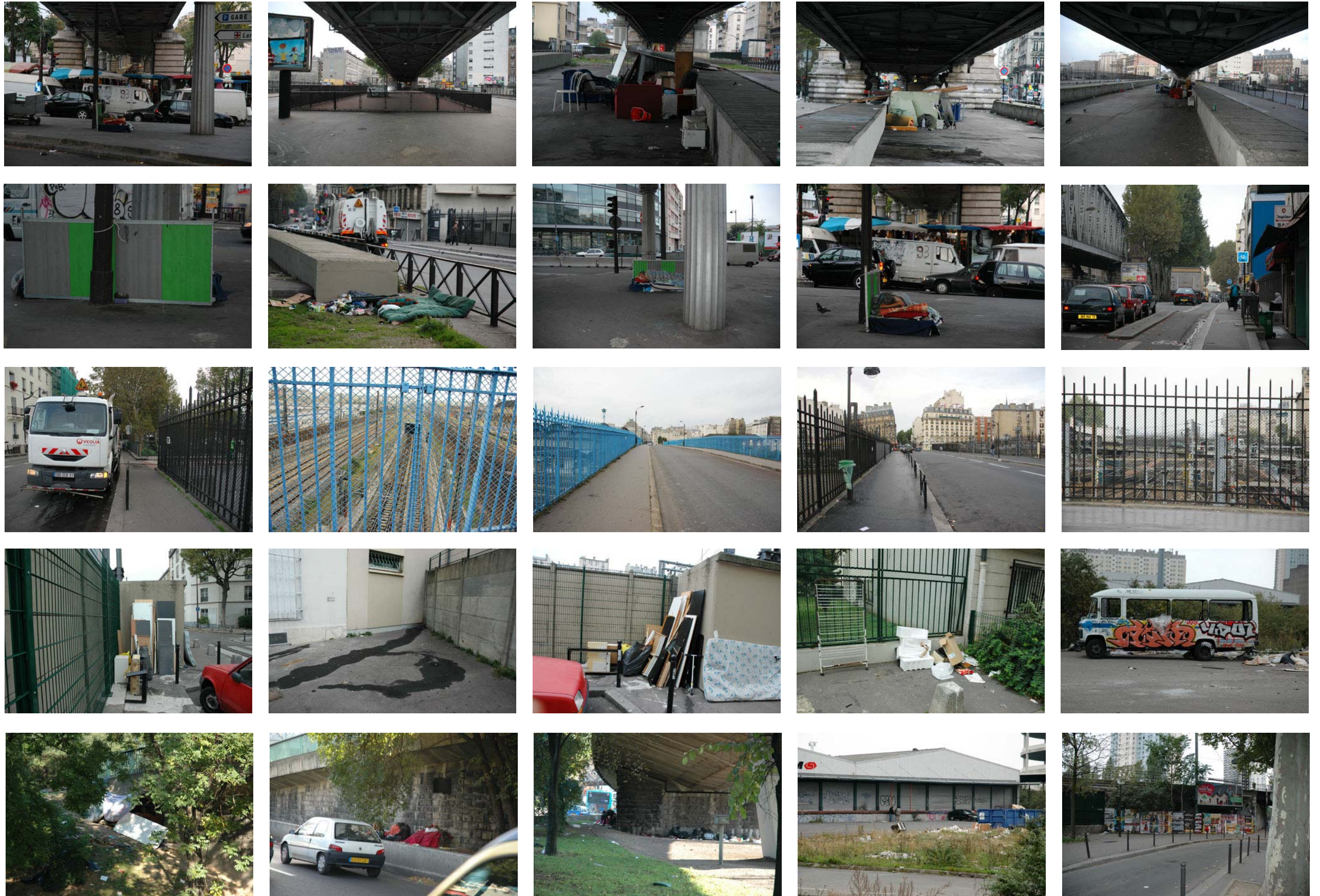
Wim Cuyvers :
Interstices - Espaces Communs
Présentation-inventaire d'espaces publics :
La Chapelle et d'autres quartiers du monde

INTERVENTIONS INTERSTITIELLES 2006 - 2007 (ANNEXE 3)

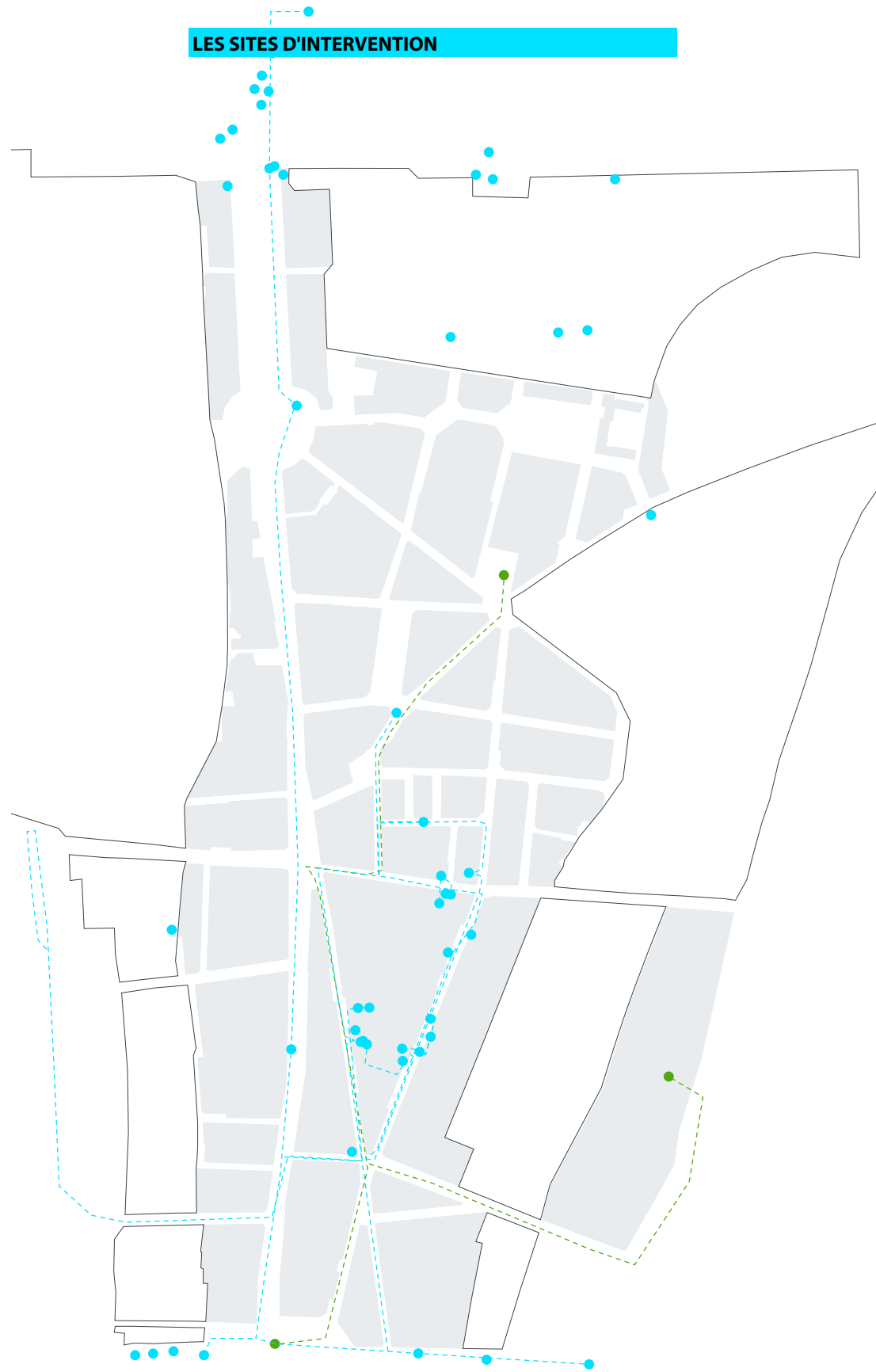
INTERVENTION / ACTION / INTERACTION

WIM CUYVERS / INTERSTICES - ESPACES COMMUN

Le Quartier La Chapelle / 28 Octobre 2006



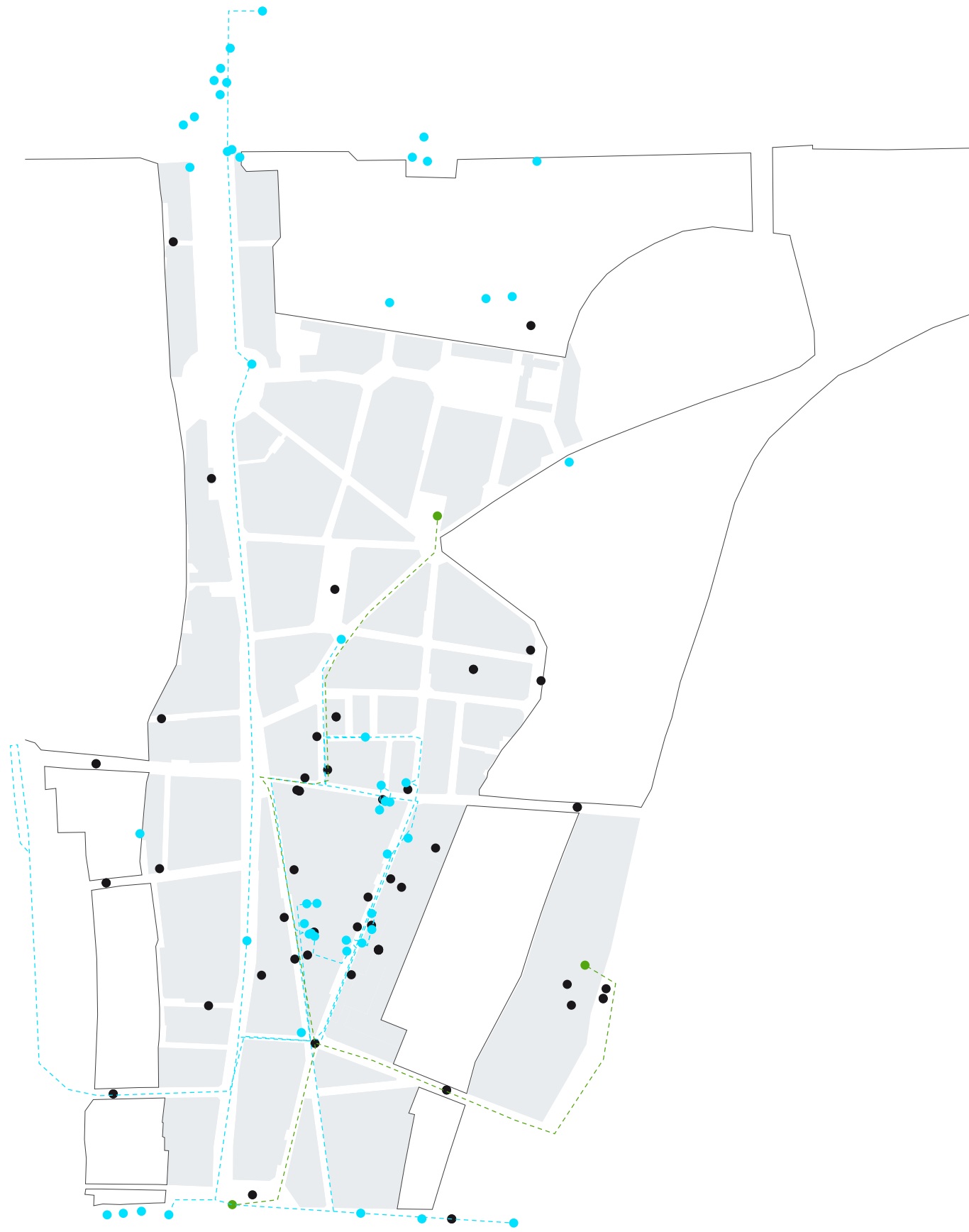
LES SITES D'INTERVENTION



—●— Espaces parcourus et investis par SYN-

—●— Espaces parcourus et investis par des jeunes du quartier après l'intervention de SYN-





- interstices locaux où ont eu lieu des interventions
- interstices locaux només dans les interviews



- interstices locaux només dans les interviews et **existants** aujourd'hui
- interstices locaux només dans les interviews et **disparus** aujourd'hui

72 bis rue Philippe de Girard



Usage de la cour par les membres du temple Ganesha / Déjeuner un vendredi midi



Usage de l'ancien entrepôt "Penteco" par les Ganesha / Préparation de la fête de Ganesh



Usage de la cour par la communauté Indienne du temple / Fête de Ganesh



Usage de la cour et des toits / Intervention "Instant Ladder" de ROTORR



Usage de l'ancien entrepôt "Penteco" par les étudiants de la AA de Londres / Atelier de construction module mobile



Usage de la petite cour par l'Association ALD / Préparation de la cuisine mobile

72 bis rue Philippe de Girard



Usage de la petite cour par des enfants / espace de jeu



Usage de la petite cour par l'Association Non Lieu / Réunion en plein air



Usage de la cour par l'Association Non Lieu et aaa / Projections de films



Usage de la cour par la SIEMP (propriétaire) / exercice incendie dans l'entrepôt



Usage de la petite cour par une troupe de théâtre / Préparation du spectacle



Démolition de l'entrepôt "Penteco" et du Jardin ECObox

Espaces publics

Un espaces public ouvert qui disparaît



Square des Boulistes / Été 2004



Square des Boulistes / Hiver 2004



Fermeture du Square des Boulistes / 2005

Des usages interstitiels de l'espace public qui persistent



Louise la Chanteuse dans la rue de l'Olive



Concerts dans la rue de l'Olive / Café Le Monde de Léa



Concerts dans la rue de l'Olive / Café Le Monde de Léa

Espaces publics

Des espaces contigus avec l'espace public qui se ferment



Rue Philippe de Girard / 2006



Rue Philippe de Girard / 2007



Rue Marc Séguin / 2004



Rue Marc Séguin / 2006



Place de Torcy / 2006



Place de Torcy / 2007



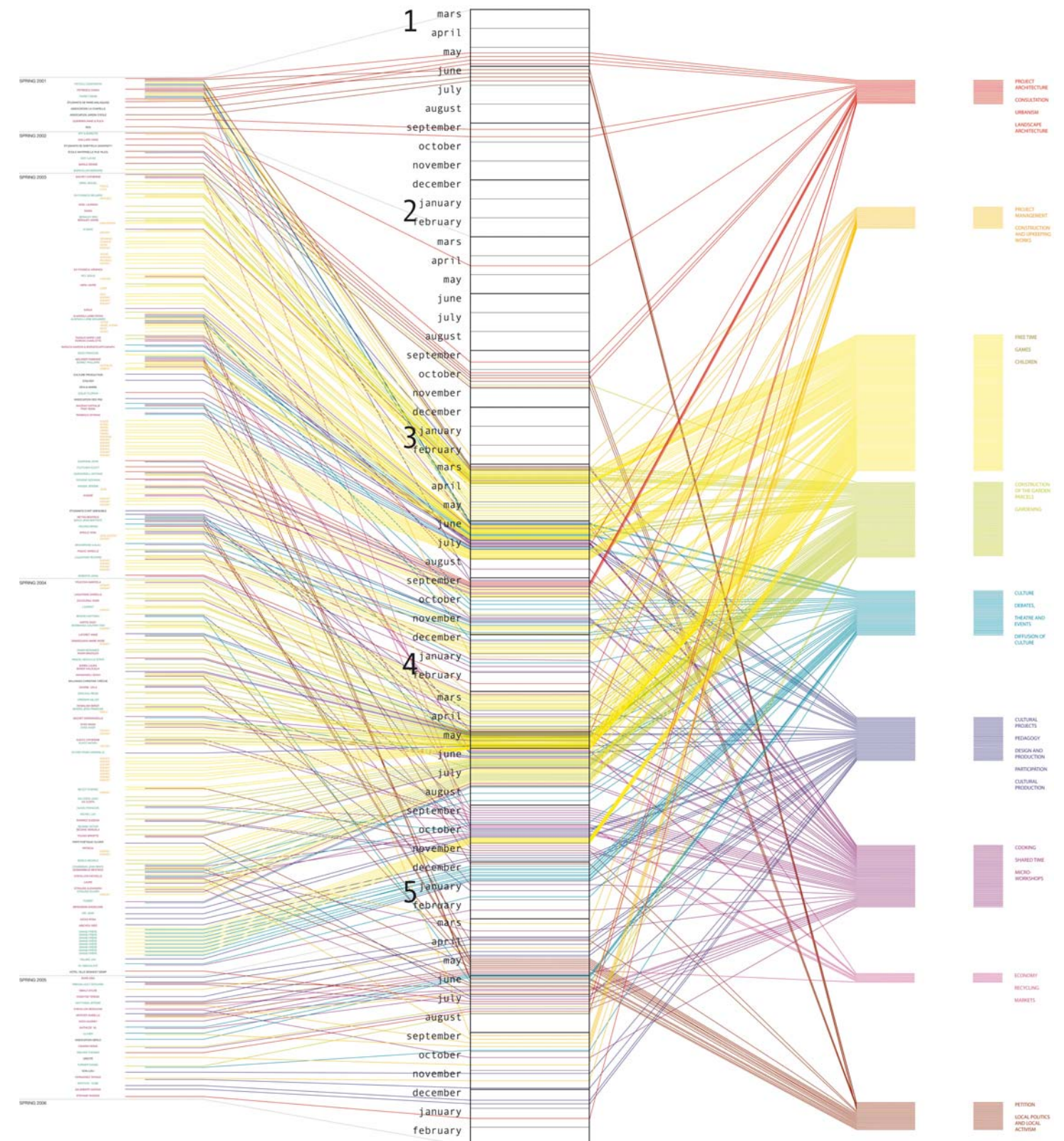
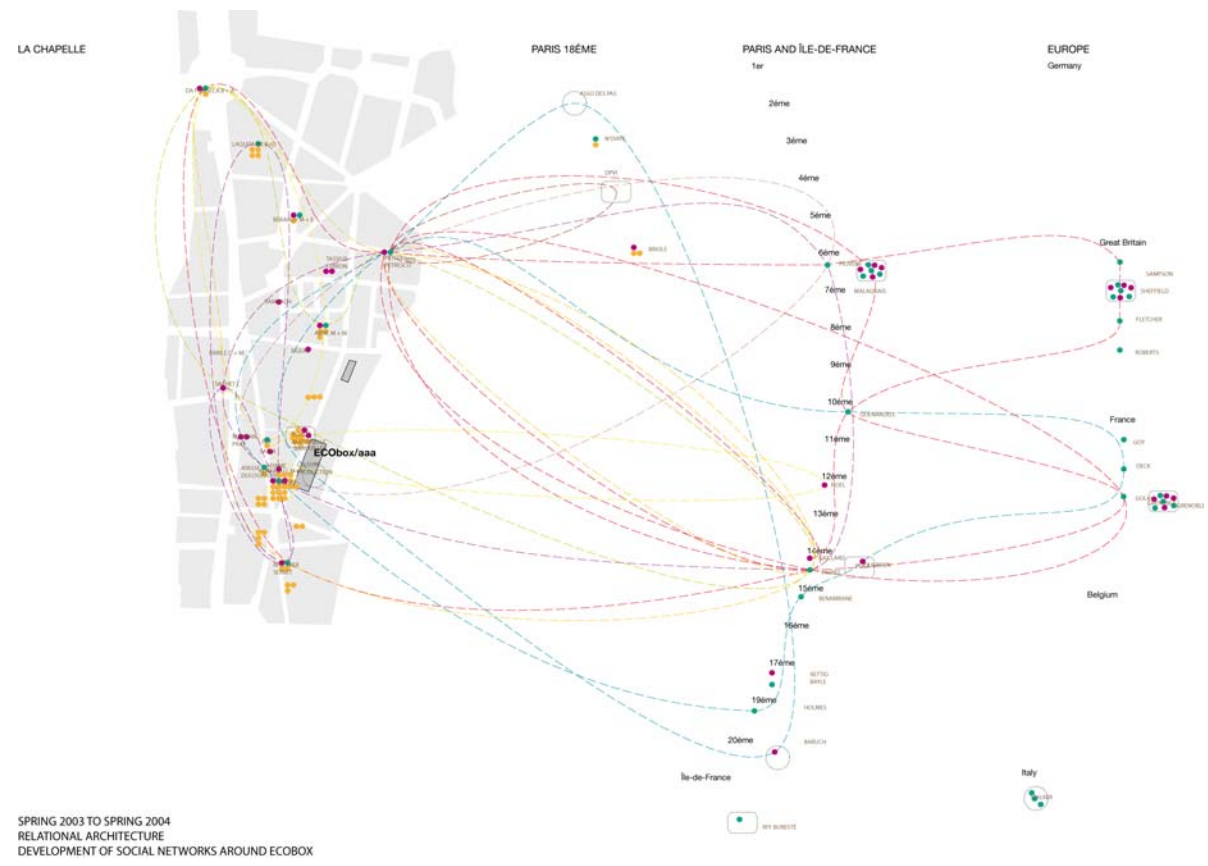
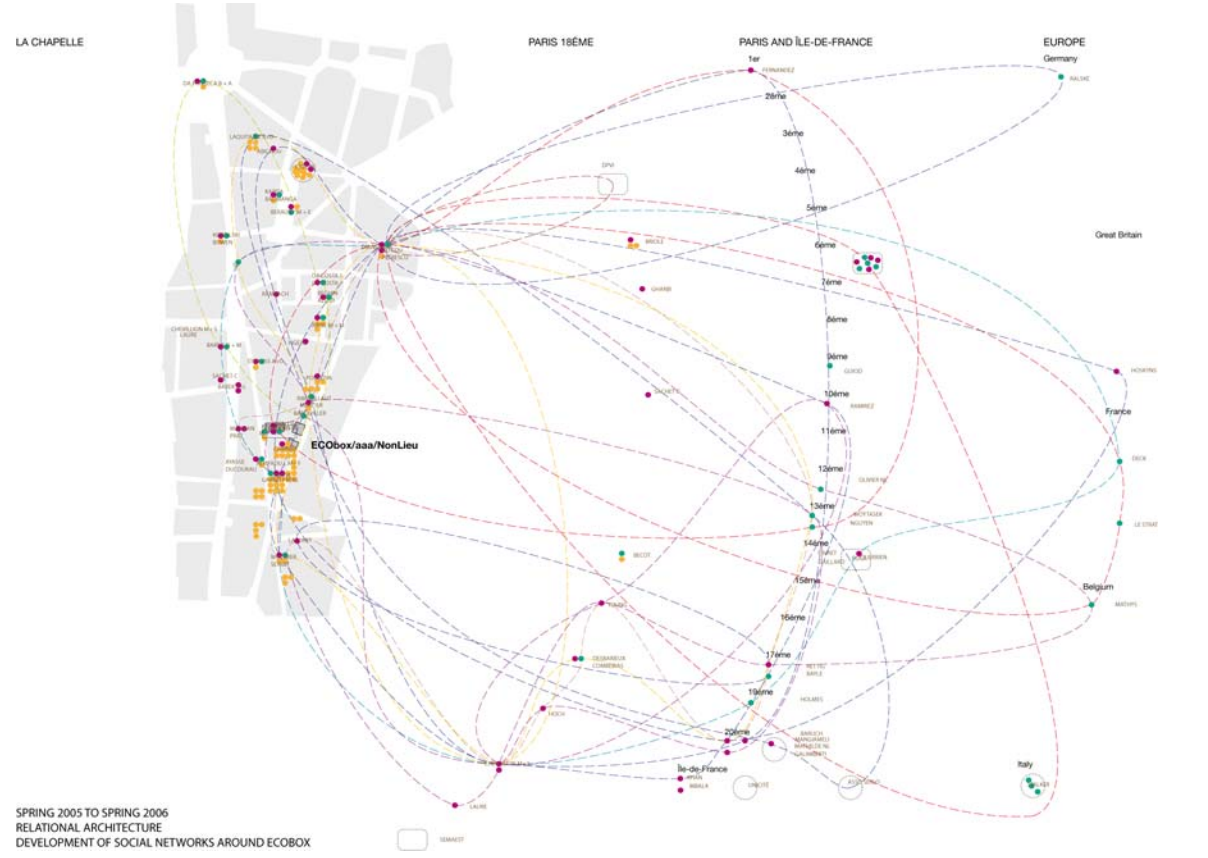
Rue de l'Evangile / 2004



Rue de l'Evangile / 2007



Marché de l'Olive / 2007



- Architecture / Metropole / Espace / Urbain
- Cooperation / Autogestion
- Enfants / Corps / Jeu / Temps libre
- Ecology / Gardening / Recycling
- Communication / Diffusion / Pedagogie / Représentation
- Art / Critique / Culture-production / Media
- Quotidien / participation / Temps-partagé / Social
- Economie / Artisanat
- Activisme / Citoyenneté / Politique Locale/globale / Public